

QUARANTE-CINQUIEME ANNEE

PERIODIQUE
Bureau de dépôt: Bruxelles X

N° 161 - 2^e trimestre 1990



ORGANE TRIMESTRIEL DE LA
FRATERNELLE DES CHASSEURS ARDENNAIS

DIRECTION
Joseph ANDRE
Rue des Morseux 10 - 6670 Gouvy
Tél. 080/51 73 73

SECRETARIAT
François GUIOT
Bd. Léopold III, 19 Bte 13 - 1030 Bruxelles
Tél. 02/216 78 79

COURTRAI — VINKT VIELSALM



LISTE D'ADRESSES DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET DES DIRIGEANTS DES SECTIONS REGIONALES

PRESIDENT D'HONNEUR: Général-major e.r. Lucien CHAMPION — Boulevard du Souverain 213, Bte 1 A — 1160 Bruxelles.
PRESIDENT NATIONAL HONORAIRE: M. Albert HUBERT, rue Gabrielle 59 (Bte 2) — 1180 Bruxelles

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRESIDENT NATIONAL

Joseph ANDRE
Rue des Morsaux 10
6670 Gouvy
Tél. (080) 51 73 73

VICE-PRESIDENTS

NATIONAUX:

+ Jean GOFFART
Rue des Rogations 86
6900 Saint-Hubert
Tél. (061) 61 19 56

Marcel JACQUES
Rue d'Orval 22
6820 Florenville
Tél. (061) 31 31 12

Georges GILSOUL
Rue de Bruxelles 60
5000 Namur
Tél. (081) 22 34 64

Marcel LEURIS
Rue du Pénitencier 15
5406 Waha
Tél. (084) 31 53 45

SECRETAIRE

NATIONAL:

François GUIOT
Boulevard Léopold III 19, Bte 13
1030 Bruxelles
Tél. (02) 216 78 79

SECRETAIRE

NATIONAL-ADJOINT

René LAURANT
Bd. Pire Lefebvre Desnouette 85,
1420 Braine-l'Alleud
Tél. (02) 384 62 38

TRESORIER

NATIONAL:

Raymond THILTEGES
Rue d'Arion 6,
6705 Walzing (Bonnot)
Tél. (063) 22 40 96

**C.C.P. de la trésorerie
nationale de la Fraternelle:**
000-0344969-37

TRESORIER

NATIONAL-ADJOINT:

Charles GRIMONSTER
Rue de Ville 41, 6700 Arlon
Tél. (063) 22 44 68

ADMINISTRATEURS:

Directeur-Rédacteur en chef:

Lt Col Hro Francis M. DEBROUX
Rue Achille Bauduin 4
1350 Limal (Wavre)
Tél. (010) 41 90 20 - (02) 268 25 25

Administrateurs-Conseillers:

Jacques ARNOULD
Tulpenaan 30
1900 Overijse
Tél. (02) 657 07 06

Colonel e.r. Louis MARLIERE
Avenue Henrijean 15
4880 Spa
Tél. (087) 77 18 84

Colonel e.r. René MOINY
Bosmont 4
5340 Gevees
Tél. (083) 67 72 18

Délégués des sections:

Lt-Colonel e.r. Camille BERNARD
(Sor. 1 Cha)
Jean BRICART (Liège)
Kléber CADY (Bastogne)

Joseph COLARD (Bouillon)
Auguste COLLE (Babant)
Emile COLSON (Bertrix)

Guy DARGE (Namur)
Pierre DELATTE (Hainaut)
Colonel e.r. Arthur DERILLE
Rue du Gibet 4
6741 Vance (Etalle)
Tél. (063) 45 50 87

Roger FRANÇOIS (Florenville)
Joseph LABOUESE (St-Hubert)
Adolphe LHEUREUX (Huy)
Albert MICHEL (Houffalize)

Rue J. Dubois 47,
6876 Houdremont
Lucien MASSIN (Virton)
Désiré PIROIT (Marche)

Guy REMACLE (Vielsalm)
René REMICHE (Neufchâteau)
Victor SELECK (Erezée)
Jean SIBENALER (Arlon)

Léon SPOIDENNE (Athys)

SECTIONS REGIONALES

ARLON

C.C.P. 000-0980849-82

Président:
Jean SIBENALER
Rue de Diekirch 128, 6700 Arlon
Tél. (063) 22 20 93

Secrétaire:
Alphonse COLLETTE
Rue de la Libération 5, 6702 Attert
Tél. (063) 22 49 81

Trésorier:
Nicolas SIBENALER
Avenue de Longuey 65, 6700 Arlon
Tél. (063) 22 79 52

**ATHUS - MESSANCY -
AUBANGE - SELANGE -
HALANZY**
C.C.P. 000-0701206-90

Président:
Léon SPOIDENNE
Rue du Panorama 7, 6790 Athus
Tél. (063) 37 81 98

Secrétaire:
André PERIN
Rue de l'Athénée 6, 6790 Athus
Tél. (063) 37 61 59

Trésorier:
Joseph CLAUDE
Rue du Panorama 73, 6790 Athus
Tél. (063) 37 95 15

**BASTOGNE - MARTELANGE -
VAUX-SUR-SURE**
C.C.P. 000-0240928-77

Président:
Kléber CADY
Avenue de l'Indépendance 2
6650 Bastogne
Tél. (062) 21 37 96

Secrétaire:
Lucius ZINJE
Avenue Roi Baudouin 39
6650 Bastogne

Trésorier:
Jean WELES
Rue des Roches 1
6650 Bastogne - Tél. (062) 21 17 79

BERTRIX - PALISEUL
C.C.P. 000-0389547-16

Président:
Emile COLSON
Rue de la Crocnette 11,
6800 Bertrix
Tél. (061) 41 10 76

Secrétaire-Trésorier:
Marcel LEBAS
La Grémillière 29A
6801 Orgeo - Tél. (061) 41 17 02

BOUILLON

C.C.P. 000-052180-20
Président:
Joseph CLARID
Rue Georges Lorand 21
6830 Bouillon - Tél. (061) 45 75 14

Vice-Président et secrétaire f.f.:

Gustave BOURGEOIS
Grand-rue 13
6830 Bouillon - Tél. (061) 46 63 93

Trésorier:
Clément DRAPIER
Rue Au-Dessus-de-la-Ville 9
6830 Bouillon - Tél. (061) 46 62 34

BRABANT

C.C.P. 000-0352242-35

Président:
Albert GUSTIN
Rue des Fusillés 21
1340 Ottignies-LN
Tél. (010) 41 03 31

Secrétaire:
Eugène WALTERS
Avenue Charles-Quint 220/3
1000 Bruxelles - Tél. (02) 430 03 57

Trésorier:
Auguste CCLLE
Rue Le Tilién 9
1040 Bruxelles - Tél. (02) 736 23 64

EREZÉE

C.C.P. 000-0818871-94

Président:
Victor SELECK
Centre n° 42
6684 Dochuamps

Secrétaire-Trésorier:
Roger THIRON
Rue de Devantave 52
6684 Dochuamps - Tél. (084) 44 40 02

ETALLE - HABAY - TINTIGNY

C.C.P. 000-0823962-44

Président:
Odon BODEUX
Quais 8 - 6733 Houdemont
Tél. (063) 41 11 30

Secrétaire-Trésorier:
Jacques RICHARD, r. Ridé 20, Harnisart
6730 Marbehan - T. (063) 41 15 97

FLORENVILLE

C.C.P. 000-0804897-88

Président:
Roger FRANÇOIS
Place Albert 1^{er} 49, 6820 Florenville
Tél. (061) 31 46 87

Secrétaire:
Louis DUPONT
Rue de France 55, 6820 Florenville
Tél. (061) 31 43 71

Trésorier:
Marcel JACQUES
Rue d'Orval 22, 6820 Florenville
Tél. (061) 31 31 12

HAINAUT

C.B. 795-5142848-91

Président:
Pierre DELATTE
Chemin du Gratte-Sauts 5-7
La Maladière - 6530 Thulin
Tél. (071) 59 13 38

Secrétaire:

Mireille SMECKENS
Rue Aurélien Thibaut 18/1
6901 Marcinelle - Tél. (071) 36 40 07

Trésorier:
Pierre HUYSEBAERT
Rue Albert Brachet 21, 6901 Marcinelle

HOUFFALIZE - CINEY - GEDINNE

C.C.P. 000-0762137-08

Président:
Joseph ANDRE
Rue des Morsaux 10 - 6670 Gouvy
Tél. (080) 51 73 73

Secrétaire-Trésorier:
Jean-Marie OCTAVE
Mortelban 30A - 6674 Gouvy - Tél. (080) 51 77 44

HUY

C.C.P. 000-0718009-15

Président:
Emile ANSELME
Rue Sainte-Yvette 109, 5200 Huy
Tél. (085) 21 25 43

Secrétaire-Trésorier:
Albert DESSAMBRE
Rue Victor Martin 4, 5250 Anthist
Tél. (085) 21 46 38

LIEGE - VERVIERS

C.C.P. 000-0900416-62

Président:
Jean BRICART
Rue des Chalets 5
4220 Jemeppe (Seneffe) - Tél. (041) 33 84 29

Secrétaire:
Marcel MOSSOUX
Rue des Genêts 20, 4111 Fiménille-Grande - Tél. (041) 33 85 31

Trésorier:
Paul THOMAS
Rue Thier Ardent 29
4130 Engis - Tél. (041) 75 20 76

Secrétaire-TRÉSORIER:
4220 Jemeppe (Seneffe) - Tél. (041) 33 85 31

MARCHE-EN-FAMENNE

C.C.P. 000-0127020-74

Président:
Désiré PIROIT
Route de Hologne, 5406 Waha
Tél. (084) 31 16 54

Secrétaire-Trésorier:
Emile DUMONT
Rue Hubert Gouverneur 12
5400 Marche-en-Famenne - Tél. (084) 31 40 30

NAMUR

C.C.P. 000-0384057-18

Président:
Léopold MISSON
Rue du Bas-de-la-Place 6,
5020 Spy (Jemeppe-S-S) - Tél. (071) 78 57 60

NEUFCHATEAU - LIBRAMONT

C.C.P. 000-0715193-12

Président:
René REMICHE
Rue de la Justice 1 A
6620 Neufchâteau
Tél. (061) 27 88 23

Secrétaire-Trésorier:
Théo LEDENT
Route de St-Pierre 11
6600 Libramont
Tél. (061) 22 24 77

SAINT-HUBERT

C.C.P. 000-0800173-20

Président:
Jean GOFFART
Rue des Rogations 86
6900 Saint-Hubert
Tél. (061) 61 19 56

Secrétaire-Trésorier:
Joseph LABOUESE
Rue du Home 24
6900 Saint-Hubert
Tél. (061) 61 15 42

VIELSALM

C.C.P. 000-0870976-13

Président a.l.:
Guy REMACLE
Rue Jean Bertholet 2
6690 Vielsalm
Tél. (060) 21 61 89

Secrétaire:
Julien DUMONT
Rue de Rencheux 34
6690 Vielsalm - Tél. (080) 21 61 22

Trésorier:
Emile GOOSE
Avenue de la Salm 10
6690 Vielsalm
Tél. (060) 21 67 45

VIRTON

C.C.P. 000-0729100-48

Président:
Lucien MASSIN
Avenue Bouvier 113, 6762 Saint-Mard
Tél. (063) 57 73 04

Secrétaire-Trésorier:
Ghislain BAAR
Rue Station 22
6762 Saint-Mard

1^{er} CHASSEURS ARDENNAIS

Rue du Pénitencier 15
5406 Waha
C.C.P. 000-0627580-17
Tél. (064) 31 53 45

Président:
Colonel e.r. René MOINY
Secrétaire-Trésorier:
Marcel LEURIS

RESISTE ET MORDS!

EDITORIAL



DISCOURS DU PRESIDENT NATIONAL A VINKT LE 27 MAI 1990

Chers camarades anciens combattants,

Il y a cinquante ans le Belgique était envahie subitement par le même ennemi qu'en 1914.

Ces jours anniversaires, Vinkt connaissait en 1940 les horreurs d'un combat meurtrier opposant à l'ennemi les Chasseurs Ardennais.

Ceux-ci aiment à revenir en pèlerinage à Vinkt, s'unir à la population locale afin de se recueillir et prier pour leurs frères d'armes tombés, ici ou dans les localités voisines, pour défendre la Patrie en danger. Ils veulent par ce geste entretenir, exalter le souvenir de ces héros qui, pleins d'enthousiasme, sacrifièrent leur vie, leurs rêves, leur passé, leur amour à l'idée haute et noble de leur chère patrie. Mais ils veulent aussi rendre un égal et pieux hommage aux nombreuses victimes civiles de Vinkt, héros obscurs, silencieux, qui ont droit à la gloire et à notre reconnaissance la plus cordiale, la plus sincère.

Cinquante ans après le drame, partis de la frontière à la façon d'un vrai «chemin de Croix», faisant escales aux endroits des combats livrés par les anciens, de jeunes Chasseurs Ardennais actuels du 1ChA, du 3ChA et de jeunes artilleurs du 20A vont nous rejoindre par une marche/course relais de cinq jours, en ce lieu de la dernière bataille où tout fut consommé comme au «Golgotha».

Dimanche dernier, notre ROI a tenu à être présent à Courtrai et se recueillir lui aussi, devant le monument commémorant la bataille de la Lys. — Qu'il en soit remercié. —

Face à un ennemi très supérieur en nombre, possédant un matériel considérable, épuisés de fatigue, manquant de munitions, nous avions combattu jusqu'à la limite de nos forces.

— Mais notre résistance à outrance demandée par le ROI, permit le retrait et le réembarquement de nos alliés. — L'honneur était sauf.

Grâce à la clairvoyance, à la haute conscience du ROI LEO-POLD III qui demanda la cessation des combats, des milliers de vies humaines, militaires et civiles furent épargnées. Nous Lui en sommes très reconnaissants!

D'après certains récits sur les jours de guerre de 1940, il semblerait que les Bérêts Verts se seraient repliés de la Meuse directement sur la Lys...

La vérité a ses droits et j'estime de mon devoir de signaler que, après les combats de l'Ardenne et le repli sur la Meuse, les Chasseurs Ardennais ont subi le 12 mai, le massacre de Temploux, ont combattu le 13 à Perwez, puis, après avoir tourné la capitale, ils résistèrent les 17, 18 et 19 à Alost et Vlecken. Les 21, 22 et 23 mai sur l'Escaut (Landuit) et après un pénible repli arrivèrent sur le Lys le 24, où, malgré la fatigue et les pertes subies, ils livrèrent les derniers et rudes combats de Deinze, Gothen, Lootenhulle, Ponthoeck, De Knock, Vinkt, Meigem... ainsi que des combats retardateurs à Ruyssede le nuit du 27 au 28.

Donc lutte continue de la Meuse à la Lys.

Toutes les victimes que nous glorifions à présent, ont donné leur vie, dans un complet renoncement d'eux-mêmes, pour sauver la Patrie.

Apprenons d'eux à vivre comme ils sont morts, «pour les autres» en une fraternelle abnégation. Cette consigne favorisera notre Union nationale.

Vive notre chère Patrie, Vive notre ROI.

LA VIE DE LA FRATERNELLE

Le conseil d'administration de la Fraternelle c'est réuni le 31 mars 1990 à Arlon.

Veillez trouver ci-après, l'allocation d'ouverture de cette réunion par:

M. Joseph ANDRE, Président National.

Chers amis,

Lorsqu'il y a un an, vous m'avez confié la Présidence Nationale, je me rendais bien compte que ma tâche ne serait pas facile car je suis loin d'atteindre la cheville de mon prédécesseur, Monsieur Albert Hubert, à qui je veux rendre encore un hommage hautement mérité. J'ai pu constater qu'il régnait au sein de notre Fraternelle une certaine lassitude, un laissez-aller, qui rendent la tâche moins facile, même difficile à vos dirigeants et surtout, très particulièrement, à notre si dévoué Secrétaire National François GUIOT.

C'est pourquoi je sollicite de votre part un peu plus de dynamisme, d'attention, de ponctualité dans la mission qui est la vôtre pour le bon fonctionnement du comité de direction.

Notre Secrétaire National mérite notre admiration pour le travail qu'il accomplit, accordons-lui aussi toute notre aide.

L'équipe du bulletin se dévoue à sa tâche; mais on doit bien admettre qu'un certain rodage était nécessaire.

La transmission tardive des chroniques (présentées parfois d'une façon qui laisse à désirer et manquant de concision est aussi cause de retard. A soigner également les rapports de fin d'exercice.

Si des difficultés surgissent dans une Section, avec un peu de bonne volonté tâchez de trouver entre vous la solution équitable, sans importuner le secrétariat national et obliger le conseil d'administration à intervenir pour sanctionner.

Croyez en tout mon dévouement et ma franche amitié. D'avance merci.

Les points suivants ont été examinés:

Procès-verbal de la réunion du C.A. du 14.10.1989 (sans remarque);

Diverses communications ont été faites et une minute de recueillement a été observée à la mémoire de tous les décédés pendant l'exercice écoulé.

Les points principaux à l'ordre du jour de l'Assemblée générale du 29 avril 1990 à Vielsalm ont été étudiés et acceptés; particulièrement les élections statutaires.

Sont sortants et rééligible, MM. Goffart, Leuris, Guiot et Moiny.

La candidature pour le conseil d'administration de M. Raymond Van Frachen, la seule, a été agréée et sera présentée avec les autres ci-dessus à l'A.G. statutaire.

Les modifications aux statuts de la Fraternelle sont acceptées et seront également présentées, pour accord, à l'A.G. statutaire le 29 avril 1990.

Congrès de Vielsalm tout est en ordre et on attend un bon millier de congressistes.

En 1991 le Congrès aura lieu à Arlon où l'organisation est déjà bien avancée.

Les manifestations pour 1990 ont été rappelées.

Les médailles du mérite promotion 1990 sont approuvées (voir la liste dans ce bulletin).

Les dossiers de propositions pour le Mouvement quinquennal 1990 sont terminés et remis à l'OCM.

Le Directeur-Rédacteur en chef du bulletin et éditeur responsable, le Lt-Colonel Hre Francis DEBROUX a donné quelques informations sur le coût du bulletin, des bandes à adresser, les chroniques, etc...

Il étudie la possibilité d'informatiser l'administration de la Fraternelle et donne des explications sur le fonctionnement et les résultats attendus matériel à l'appui;

Un point divers; les problèmes qui existent au sein du comité de la section régionale de Namur. Il s'agit surtout de «littes» entre personnes! Le CA va s'en occuper et prendra les mesures qui s'imposeront conformément aux statuts.

Aucun vœu et proposition n'ont été présentés par les sections régionales dans les temps prescrits pour le 31 mars 1990 (donc aujourd'hui).

Ramène de commandement au 4^e Chasseurs Ardennais

Le Lieutenant-colonel Michel Cheriaux vient de reprendre le commandement du 4^e ChA au Lieutenant-Colonel (R) Emile Engels.

Les états de services du nouveau chef de corps seront communiqués par le bulletin de la Fraternelle n° 162 du 3^e trimestre 1990.

F.G.

10 MAI 1990 50^e anniversaire de la Campagne 1940

Le cinquième anniversaire de la Campagne de 1940 a été commémoré dans toute la Belgique et, en ce qui nous concerne particulièrement, dans toutes nos sections, par des manifestations diverses - services religieux, dépôts de fleurs aux monuments, reconstitution de la journée du 10 mai 1940 comme à Légis (section de Neufchâteau-Libramont).

Cérémonies traditionnelles à Bodange et Croix Bricart, à Hollange et Martelange avec, à Bodange et Fauvillers, la présence d'une compagnie du 1^{er} ChA en armes.

Cette année, le Président national M. Joseph ANDRE a déposé une couronne de fleurs au Monument national à Martelange.

A toutes ces cérémonies, les Chasseurs Ardennais assistaient en grand nombre avec les drapeaux des sections et des associations patriotiques locales et les écoles, comme à Bodange.

Fait unique et pour la première fois, à Bodange-Fauvillers, les militaires ont chanté, avec les écoliers, la Marche des Chasseurs Ardennais.

Par ailleurs, vous trouverez des comptes rendus de cérémonies régionales dans les rubriques des sections.

10 MAI 1990 Cinquantième anniversaire de la Campagne de 1940 (suite)

MONUMENT NATIONAL DE LA LYS A COURTRAI LE 20 MAI 1990

Une cérémonie d'hommage des Anciens Combattants à l'Armée de 1940 et à Son Commandant en Chef, le Roi Léopold III a été organisée sous le patronage de la ville de Courtrai, par le Comité «LEIE-LYS», mandaté par le Conseil d'Administration de l'a.s.b.l. Monument National de la Lys. Elle s'est déroulée avec le concours de l'Armée, des groupements d'Anciens Combattants et des Sociétés Patriotiques à Courtrai, le dimanche 20 mai 1990 en présence de Sa Majesté le ROI.

Les cérémonies débutèrent dès 9 heures, place du Théâtre par le rassemblement des sociétés d'Anciens Combattants et Patriotiques et corps de musique.

Vint ensuite, la mise en place des différents détachements des Armées et de la Chapelle musicale du Régiment des Guides. Salut au drapeau et revue des troupes par le Général-major e.r. John Groven, président national de l'asbl du Monument National de la Lys et ancien du 3^e Régiment de Chasseurs Ardennais à Vielsalm en 1940 et avec lequel il fit toute la Campagne de mai 1940.

Ensuite, départ en cortège vers le Monument National.

Les régiments et détachements à l'honneur étaient, dans l'ordre, le 1^{er} Chasseurs Ardennais, le 12^e de Ligne, le 1^{er} Carabiniers et le 2^e Lanciers.

Ces unités étaient accompagnées, pour les cérémonies au Monument National et pour le filé final par un détachement de l'Armée française et par un autre de l'Armée britannique.

Toutes les cérémonies ont été suivies par un nombreux public et, en ce qui nous concerne, par plus de deux cents bérets verts et plusieurs drapeaux de sections.

Après le service religieux à la mémoire des victimes militaires et civiles au cours de la Campagne de 1940 des fleurs furent déposées, pour les Chasseurs Ardennais par le Président d'honneur, le Général-major e.r. Lucien Champion et par le Président national, M. Joseph André.

Le texte de l'hommage écrit destiné à la présentation orale du détachement de Chasseurs Ardennais et que vous trouverez ci-après a été écrit par le Président d'honneur.

COURTRAI LE 20 MAI 1990

Texte destiné à la présentation orale du détachement de Chasseurs Ardennais.

Le détachement du 1^{er} Bataillon de Chasseurs Ardennais, mis à l'honneur aujourd'hui, est le digne représentant des unités organiques

d'active et de réserve qui portaient le béret vert frappé de la hure de sanglier et qui furent, TOUTES, engagées sur le champ de bataille de la Lys pendant les derniers jours de la campagne de Mai 1940.

D'une part, les 1^{er}, 2^e et 3^e Régiments de Chasseurs ardennais qui s'illustrèrent, du 25 au 27 mai dans la région de VINKT en y colmatant la brèche, dite de MEIGEM, et qui gagnèrent ainsi leur troisième citation à l'ordre du jour de l'Armée (après celles d'Ardenne et de la Dendre). D'autre part, les 4^e, 5^e et 6^e Régiments de Chasseurs Ardennais, qui résistèrent vaillamment aux assauts répétés de l'agresseur sur le front même de la Lys, à hauteur de DEINZE et de GOTTEM, ainsi que sur l'axe de progression vers DENTERGEM. C'est au cours de ces actions que les 5^e et 6^e Régiments se virent à leur tour cités à l'ordre du jour de l'Armée.

Et encore le Bataillon motocycliste des Chasseurs Ardennais, unité mobile par excellence, qui fut engagée successivement sous trois commandements divisionnaires dans des actions décisives quant au maintien de la liaison avec les troupes britanniques encore en secteur.

Du 24 mai et jusqu'aux combats d'arrière-garde, dans la nuit du 27 au 28 mai 1940, les pertes enregistrées par les unités de Chasseurs Ardennais sur le champ de bataille de la Lys et ses extensions, font état de quelque 250 officiers, sous-officiers, caporaux et soldats tombés au champ d'honneur, ainsi que d'un millier de blessés évacués vers les postes de secours.

Inauguration d'un monument aux Chasseurs Ardennais à Florenville

Le samedi 12 mai 1990, un petit monument dédié aux Chasseurs Ardennais a été inauguré à Florenville sur la place des Chasseurs Ardennais.

A 14h30 une messe a été célébrée en l'Eglise décanale. Un cortège a suivi et des fleurs ont d'abord été déposées au monument aux morts, place Albert puis, un peu plus loin, place des Chasseurs Ardennais où le monument fut dévoilé en présence des autorités et de M. Roger FRANCOIS, président de la section régionale de Florenville, des membres de cette section et de nombreux Chasseurs Ardennais des sections voisines ainsi que du détachement du 1^{er} Chasseurs Ardennais de Marche-en-Famenne.

La cérémonie se termina par un vin d'honneur offert par l'autorité communale.

Jean GOFFART n'est plus!

Au moment de mettre sous presse nous apprenons avec stupeur et beaucoup d'émotion le décès inopiné ce samedi 9 juin 1990 à son domicile de SAINT-HUBERT de notre Vice-Président National et Président de la Section SAINT-HUBERT le commandant e.r. Jean GOFFART.

Notre ami aura rejoint très vite son épouse (14.11.89) dans l'éternité.

Jean GOFFART avait été président de la section du BRABANT et malgré son état de santé déficient nous garderons tous de lui l'image d'un être bon et toujours fidèlement présent à toutes les activités de la Fraternelle.

A son fils le Lieutenant-Colonel Jacques GOFFART et tous les siens nous adressons nos condoléances émues et notre profonde sympathie.

Au moment où vous lirez ces lignes, nous aurons été nombreux à lui rendre un dernier hommage et l'accompagner à sa dernière demeure le 12 juin 1990.

F.D.

Nombre total de membres de la Fraternelle depuis 1965

Années	Nombre	Années	Nombre
1965	2.987	1978	9.041
1966	3.026	1979	9.101
1967	3.532	1980	9.366
1968	4.566	1981	9.420
1969	5.984	1982	9.243
1970	6.486	1983	9.188
1971	6.879	1984	9.099
1972	6.792	1985	8.836
1973	7.128	1986	8.761
1974	7.428	1987	8.754
1975	8.229	1988	8.747
1976	8.462	1989	8.400
1977	8.836	1990	?

Nombre total de décès connus depuis 1985

Années	Nombre
1985	268
1986	232
1987	265 dont 75,10% d'anciens combattants
1988	266 dont 81,20% d'anciens combattants
1989	334 dont 84,40% d'anciens combattants
1990	?

F.G.

TRESORERIE NATIONALE Exercice social 1989-1990

2^e LISTE DES VERSEMENTS DE SOUTIEN AU BULLETIN

Total première liste	10.250
au 31 décembre 1989	
VAEREWYCK, Bruxelles	2.500
DE LA VIGNETTE, Bruxelles	500
DUPONT Yves, Morlanwelz	500
JACQUEMIN, Bertrix	200
THEUNISSEN F., Andrimont	100
DESTRUMENT J., Tourinnes	200
DELHEZ Désiré, Arlon	300
de MOREAU de GERBEHAYE, Rhode-St-Genèse	200
DROESHAUT A., Bruxelles	50
Mme Vve QUOILIN M., Paliseul	250
Mme Vve PIRSON QUINOT, Bruxelles	500
GUILBERT C., Jette	200
Baron GREINDL E., Bruxelles	1.000
DARCHE M., Arlon	
à la mémoire de deux frères Ch. Ard.	1.000
Mme ROLAND J., Arlon	400
MONNER N., Arlon	250
ANDRE A., Theux	100
TILEN G., Vielsalm	1.000
Pour TILEN Christine, Marc et Yves	

Soide au 31 mars 1990 27.500

3^e LISTE DES VERSEMENTS DE SOUTIEN AU BULLETIN

Soide au 31.3.1990	27.500
LEKEUX A., Vielsalm	400
TEMMERMAN J., Bruxelles	200
Mme DEROO A., Vinkt	2.000
Soide au 30.4.1990	30.100

Liste des effectifs de l'exercice 1988-1989 arrêtée à la date du 31 octobre 1989

Membres	Décès
ARLON	733 36
ATHUS	308 16
BASTOGNE	536 23
BERTRIX	338 14
BOUILLON	320 10
BRABANT	405 6
EREZEE	225 6
ETALLE	293 17
FLORENVILLE	177 21
HAINAUT	164 1
HOUFFALIZE	1.046 90
HUY	279 7
LIEGE	316 6
MARCHE-EN-FAMENNE	343 14
NAMUR	278 13
NEUCHATEAU	400 16
SAINT-HUBERT	348 7
VIELSALM	606 26
VIRTON	166 2
1 ChA	1.119 3

TOTAL 8.400 334
contre 8.747 au 31.10.1988

F.G.

DEUIL CHEZ LES CHASSEURS ARDENNAIS

La Fraternelle des Chasseurs Ardennais a appris avec émotion le décès inopiné du Capitaine-Commandant en retraite Jean Goffart survenu à Saint-Hubert le 8 juin 1990.

Membre de la Fraternelle depuis sa création, il était actuellement premier Vice-Président national et Président de la section de Saint-Hubert.

Une foule très nombreuse parmi laquelle on comptait beaucoup de bérats verts, des anciens officiers, des officiers et des sous-officiers des unités de Chasseurs Ardennais a tenu à rendre un dernier hommage au défunt. La messe des funérailles concélébrée par Monsieur le Doyen, l'Abbé Petitjean et l'Aumônier du 1 Ch A a eu lieu en la basilique de Saint-Hubert, le mardi 12 juin.

Plus de quarante drapeaux des sections et des associations patriotiques avaient pris place dans le chœur. Au début de l'office, Monsieur Joseph André, Président national a rappelé les qualités du Commandant Goffart en tant que combattant de mai 40, résistant et membre du

CA de la Fraternelle. Le cercueil était recouvert du drapeau tricolore symbole de l'idéal de Jean et de son bérat vert auquel il était si attaché. Sur un coussin vert et rouge portant la hure étaient épinglées ses nombreuses distinctions honorifiques parmi lesquelles on reconnaissait la Croix de guerre 1940-45 avec palme, témoignage d'une brillante conduite.

En mai 40, le Lieutenant Goffart a fait la campagne de Belgique comme chef de peloton au 6^e Chasseurs Ardennais. Animé d'un haut idéal patriotique, courageux et tenace comme l'emblème de son régiment, il a continué la lutte durant l'occupation au sein de l'Armée Secrète.

Après le sept février 1944, date de son arrestation marquée de justesse il est entré dans la clandestinité sous le pseudonyme de Ramsès et a été hébergé à Saint-Hubert et à Vescqueville chez de bons patriotes.

Ces années noires et éprouvantes, il les a supportées grâce à sa force d'âme et au soutien moral que lui apportait son épouse. Il a partici-

pé aux combats de la libération comme commandant du sous-secteur de Saint-Hubert, puis à la tête de la 2^e Cie Ardenne a combattu dans la région de Manderfeld aux côtés des Américains. La paix revenue, il a poursuivi sa carrière d'officier au sein de nos Forces armées jusqu'à la mise à la retraite.

Il coulait des jours heureux dans la cité du patron des chasseurs et assurait la présidence de notre section régionale avec beaucoup de compétence et de dévouement. Jean répondait «présent» à tous les appels de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais accompagné de son épouse qu'il a eu le malheur de perdre il y a sept mois. Nous nous souviendrons tous de sa bonne humeur, de sa jovialité et de son dynamisme.

Merci, cher cousin, de l'exemple de patriotisme et de civisme que tu nous laisses, repose en paix sous ton bérat vert à l'ombre du clocher d'Andage.

L.V.

ADIEU DU PRESIDENT NATIONAL AU COMMANDANT JEAN GOFFART LE 12 JUIN 1990

Au nom de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais j'accomplis un bien pénible devoir en adressant un dernier hommage à la mémoire du Commandant Jean GOFFART.

Qu'il me suffise de signaler la brillante participation de notre regretté défunt à l'entière de la campagne de 1940 comme Officier à la 8^e Cie du 6^e Rég. des Chasseurs Ardennais.

Les nombreuses distinctions dont notre ami était titulaire prouvent à suffisance toute la reconnaissance que nous lui devons pour sa ferme volonté de servir et défendre au mieux notre Patrie, ainsi que sa fidélité à notre Commandant en chef: le ROI LEOPOLD III.

Avant échappé à la captivité, il participa activement à la Résistance durant l'occupation.

Inscrit dans les rangs de notre FRATERNELLE dès ses débuts, il fut toujours disponible pour y remplir, dans la jovialité, les missions pour lesquelles il était sollicité; il devint Président de la Section de St Hubert, après avoir été de nombreuses années Président de la section du Brabant et en plus 1^{er} Vice-Président National de la Fraternelle.

Aussi, pour tout son dévouement désintéressé, pour ses sages conseils, pour son zèle exemplaire à imiter.... nous le remercions et, en présentant nos bien sincères condoléances très émues, à la famille dans la peine, nous assurons notre ami d'un souvenir impérissable.



Mon cher JEAN,

Sous les plis de ce Drapeau que tu as défendu avec amour, nous sommes certains que le Tout-Puissant t'a accueilli dans son Ciel de Gloire, ta Patrie nouvelle...

On nous prie d'annoncer le décès du
**Capitaine-Commandant
en retraite Jean GOFFART**
époux de feu Madame Mariette VAILLANT
Officier des Chasseurs ardennais
Chevalier de l'Ordre de Léopold II avec palme
Croix de guerre 1940-1945 avec palme
Officier de l'Ordre de Léopold
Officier de l'Ordre de la Couronne
Médaille commémorative
de la guerre 1940-1945 avec lion
de Belgique et deux sabres croisés
Médaille de volontaire de guerre combattant
Médaille de la résistance
Médaille de militaire combattant 1940-1945
Croix militaire de 2^e classe
né à Gilly le 31 mars 1910, décédé à Saint-Hubert le 8 juin 1990.
Vous en l'ont part:
Ses enfants, petits-enfants et arrière-petit-enfant,
Ses belles-sœurs, ses neveux et nièces,
Et les familles apparentées.
Le service religieux sera célébré en la basilique de Saint-Hubert ce mardi 12 juin à 10 h 30.
L'incinération aura lieu dans l'intimité, l'après-midi.
Leve du corps à 10 h 15 à la mortuaire, 86, rue des Rogations, 6900 Saint-Hubert.
Cet avis tient lieu de faire-part.
P.F. MAGNAN, Saint-Hubert. 0644

Au nom de tous tes frères d'armes: Adieu, Cdt GOFFART, Adieu!

J. ANDRE
P.N.

AGENDA: A RETENIR

Journée de la Force Terrestre

La journée de la Force Terrestre 1990 sera organisée cette année le 2 septembre au Camp Roi Albert de Marche-en-Famenne. Elle coïncidera avec la traditionnelle journée «Portes Ouvertes» de la 7^e Brigade d'Infanterie Blindée. A cette occasion, un grand nombre de démonstrations statiques et dynamiques seront organisées. Différents stands d'information seront également ouverts.

Le programme détaillé de cette journée sera communiqué plus avant dans le courant de l'année par voie d'affiches.

QUI ETAIT LEO JOYE

Madame Laurence Joye est disparue. Ses obsèques ont eu lieu le samedi 10 février dernier à Salmchâteau d'où elle était originaire.

Beaucoup d'anciens du 3^e Chasseurs ardennais assistaient aux funérailles, notamment M. André, notre président national, le commandant e.r. Catiaux qui fut un des amis de Léo Joye.

Léo Joye, sous-officier au 3^e Chasseurs ardennais, agent parachutiste, fut fusillé le 2 septembre 1944.

Son épouse Laurence fut veuve très jeune et dut élever, seule, ses deux enfants en bas âge. Nous nous devons de rappeler ici l'histoire de notre compagnon d'armes.

Léo Joye entre dans la résistance par l'intermédiaire du Lt Jacques Pauly en 1941. Dénoncé, il quitte la Belgique le 2 juillet 1942. Il aboutit à Miranda d'où il est libéré le 22 mai 1943. Arrivé en Grande Bretagne, il s'engage dans les «Missions spéciales» le 7 juillet 1943.

Il est parachuté «blind», le 6 mars 1944, en Belgique occupée. Son activité se concentre dans la région de Vielsalm, de Liège et de Bruxelles.

Un belge au service de l'ABW-HER infiltré dans l'A.S. le vend à l'ennemi. Il est arrêté à Bruxelles, on le transfère à Liège.

Il est fusillé à la citadelle le 2 septembre 1944. Léo Joye, flamand de naissance mais ardennais de cœur, fit partie des gens de chez nous qui se dressèrent, dès le début, contre l'occupant.

Sa femme Laurence participa avec lui à la Résistance. Elle fut, à Vielsalm, présidente des P.P. et Ayant droits.

C'est une grande dame qui nous quitte.

AVIS DE RECHERCHE

Le 18 juin 1940, le Lieutenant Baron GREINDL, père de l'actuel Général Adjoint à GS, est libéré par les Allemands — parce qu'il résistait — après la dure bataille des Flandres. Il cherche à rentrer à Bastogne et trouve place dans une moto FN à «side car» pilotée par un Chasseur Ardennais qui doit aussi rentrer chez lui.

Chemin faisant, ils repassent par VINKT et, dans le champ de bataille, découvrent un obus, probablement d'origine allemande. Il s'agit d'un très gros calibre (205 mm?) qui a partiellement éclaté. Il est éventré mais tient encore en une pièce.

L'obus est ramené à Bastogne à moto «side car» par le Lieutenant et se trouve actuellement chez le frère du Général-Major Baron GREINDL lequel est tout disposé à en faire don au musée de DEINZE consacré à la bataille de la Lys.

Afin de pouvoir fournir au visiteur les explications nécessaires, il nous manque un élément de l'histoire: l'identité du conducteur de la moto. Un moyen efficace de le retrouver ou de trouver quelqu'un qui connaît l'affaire me semble être un appel par la voie du bulletin de la Fraternelle.

L'adjudant de Corps du 3^e ChA remercie les anciens qui lui ont fait parvenir des brochures de la fraternelle ainsi que des livres.

Il recherche toujours les revues suivantes: Le N° 1 de 1946, les N°s 2, 3 et 4 de 1947, les N°s 1, 2, 3 et 4 de 1948, les N°s 1, 2 et 3 de 1949, les N°s 1, 2, 3 et 4 de 1950, les N°s 1, 2, 3 et 4 de 1951, le N° 3 de 1955, le N° 4 de 1957 ainsi que tous les livres et ouvrages édités sur les Chasseurs Ardennais (par exemple les combats de CHABREHEZ, BODANGE, les ChA au combat de X. SNOECK et autres). Merci d'avance.

Chers Frères d'Armes
du Bataillon MOTO/Div. Chas. Ardennais
VII C.A.

qui avez fait la Campagne 1940 faites-vous connaître et ayez la gentillesse de nous transmettre vos coordonnées actuelles en écrivant à Yves, G. JANSON votre «Porte Drapeau» rue de France, 41 6940 FORRIERES (Prov. Luxembourg) Merci d'avance.

UN EPISODE DE MAI 40

Une personne de Louffeltmont s'est adressée au musée de Cerfontaine en demandant si les responsables n'avaient pas dans leurs livres sur mai 1940 un récit des circonstances de la mort de l'abbé Abel Mottet, né à Grapiontaine le 5 mars 1908, vicaire à Tintigny, infirmier-brancardier au 1^{er} régiment des Chasseurs Ardennais tombé au champ d'honneur à Beigrade (Namur) en soignant un blessé le 12 mai 1940.

Son corps a été ramené le 3 septembre 1940, à Tintigny.

Le musée nous demande de publier un appel dans nos colonnes. Les personnes possédant des renseignements sur le sujet peuvent s'adresser directement au musée de 6450 Cerfontaine.

IN MEMORIAM

Nous avons appris par l'Avenir du Luxembourg du 28 mai 1990, le décès de Monsieur René AUTPHENNE né à Dampicourt le 29 janvier 1907 et décédé à Virton le 26 mai 1990.

Le service religieux a été célébré en l'église décanale de Virton le mardi 29 mai, suivi de l'inhumation au cimetière de Dampicourt.

Pendant de nombreuses années, il fut le président de la section régionale de Virton et le délégué au Conseil d'administration.

Monsieur René AUTPHENNE

Instituteur retraité
Officier de réserve
du 1^{er} Régiment des Chasseurs Ardennais
Titulaire de diverses distinctions honorifiques
Chevalier de l'Ordre de Léopold
Chevalier de l'Ordre de la Couronne
Croix de Guerre commémorative
de la guerre 1940-1945,
Médaille du Prisonnier de guerre
Médaille commémorative
du règne de Sa Majesté Albert 1^{er}
Médaille du militaire
combattant de la guerre 1940-1945
Médaille d'or du mérite
de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais
Médaille civique de 1^{re} classe

Il était l'auteur du livre
«LES CHASSEURS ARDENNAIS
A BODANGE»

La Fraternelle présente à son épouse, ses enfants et la famille, ses souvenirs émus et ses sentiments de douloureuse sympathie.

F.G.

RESISTE ET MORDS

CONGRES ANNUEL DE LA FRATERNELLE DES CHASSEURS ARDENNAIS



DISCOURS DU PRESIDENT NATIONAL

MM. MM.

Dans quelques jours, nous célébrerons le cinquantième anniversaire de la seconde guerre mondiale qui, durant cinq ans, accumula tant de victimes dans les rangs de nos vaillants défenseurs et parmi les populations civiles. Si, aujourd'hui, nous pouvons nous réjouir d'avoir connu depuis la fin des hostilités une paix relative, il nous incombe de cultiver le souvenir pieux de tous ceux et celles qui ont lutté héroïquement et versé leur sang pour la défense de la PATRIE.

Afin de perpétuer ce souvenir, la ville de VIELSALM a voulu, comme d'autres déjà l'ont fait, inaugurer une rue des CHASSEURS ARDENNAIS, celle-là même où le 2^e peloton du 3^e Régiment était en position défensive le 10 mai 1940.

Je sollicite vos applaudissements à son intention!

Durant la mobilisation 1939-1940, on aimait ajouter à notre belle devise: «Résiste et mords» la consigne «Veille et tais-toi».

LA JOURNEE

A Vielsalm, sous un soleil radieux, participation record au congrès national de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais.

Berceau du 3^e chasseurs ardennais, Vielsalm a toujours eu un faible pour les bérêts verts. Et ceux-ci le lui rendent bien d'ailleurs, car quand ils se retrouvent dans la cité de St Gengould, ils

Les événements qui se sont déroulés en certains endroits en vue d'obtenir ou retrouver la LIBERTE, ne peuvent nous laisser indifférents, et faut-il se réjouir de la rapidité avec laquelle ils se réalisent?...

Sans vouloir faire de la politique ou être passivistes, ne devons-nous pas avoir les yeux grands ouverts, afin de ne pas être, une fois de plus, surpris, comme jadis?... Sans, cependant refuser à quiconque le droit à la LIBERTE, car nous avons aussi combattu pour défendre et recouvrer la nôtre.

Par ailleurs, la réunification à laquelle, en dehors de nos frontières, on pousse à la façon d'un T.G.V., — tandis que, chez nous, on sape notre UNITE NATIONALE, — doit nous inciter à rester vigilants, voir méfiants, sous peine de connaître aussi un jour un vrai casse-tête pour ressouder une Belgique divisée volontairement sans scrupule.

Pensons-y afin que notre Patrie retrouve son INVINCIBLE UNITE, son patriotisme National, comme le voulaient nos frères d'armes tombés

tant sur la LYS que sur la MEUSE. — Ne les renions pas.

Ce sont eux qui nous ont mérité de vivre, et, disait le Cardinal Mercier: «Vivre c'est AGIR, c'est LUTTER, c'est VIBRER, et faire VIBRER les autres, c'est VAINCRE».

Au moment de la construction de l'EUROPE, et en présence des agissements de certains groupements suspects souhâtons avec toute la population Salmienne, le maintien de nos garnisons de CHARD, pour veiller sans repos et chanter: «Debout sur la frontière,...

Jeunes CHASSEURS ARDENNAIS, qui portez ou avez porté fièrement le bérêt vert, comblez les vides qui se font dans les rangs de notre FRATERNELLE, et comme nous, soyez convaincus que, si l'on peut détruire des murs, notre ardeur patriotique restera à jamais INEBRANLABLE afin que vivent toujours LA BELGIQUE et SON ROI...

Joseph ANDRE
Président national

se retrouvent chez eux. Dimanche 29 avril, sous un soleil aussi flamboyant que celui du 10 mai 1940, quelque mille personnes avaient rallié Vielsalm.

Tout ces anciens bérêts verts des sept Rgts de Cha. Ard. et du 20 A s'étaient fait un devoir et un plaisir de rejoindre les bords de la Salm pour

participer au 45^e congrès de leur fraternelle. Ils étaient venus des quatre coins de Wallonie mais aussi de Bruges, Alost, Lede, Bruxelles...

Dès 9 heures, c'était la cohue aux abords de l'Hotel de Ville et dans cette foule beaucoup cherchaient soit un copain de régiment, de mobilisation ou de stalg.

Après un dépôt de fleurs et le ravivage de la flamme au monument des 3 et 6 Cha le même mémorial avait eu lieu la veille au monument de la ville; la colonne, en rang par quatre, emmenée par la fanfare de Salmchâteau et une forêt de drapeaux (+ de 40), dont deux français, se rendait sous l'église de la paroisse pour l'inauguration d'une rue des Chasseurs Ardennais.

Plus de 30 localités et plusieurs villes de Wallonie: Dinant, Aubange, Athus, St-Hubert, Rochefort, Marche... même de Flandre, Gand, Gottem, Vinckt, ont depuis longtemps leur «rue des Chasseurs Ardennais». Vielsalm, ville de garnison depuis plus de 50 ans, n'en avait pas! Cette lacune est comblée: le tronçon de route nationale allant de Vielsalm S/Bois jusqu'au passage à niveau de Rencheux et non pas jusqu'à Rencheux, a été baptisé «rue des Chasseurs Ardennais», celle-là même où le 2^e peloton de la 8^e Cie du 3^e Chas. était en position défensive le 10 mai 1940. L'honneur de dévoiler la plaque revint au bourgmestre de Vielsalm, M. Remacle qui, dans son allocution, signala qu'aucune rue n'était dédiée aux Chas. Ard. par le fait que Vielsalm avait toujours vécu en symbiose parfaite avec l'unité.

Pour le colonel Keutiens, chef de corps du 3^e Chas. Ard., c'est en apprenant qu'une rue des Chas. Ard. allait être dédoublée dans une commune du Luxembourg qu'il a constaté qu'il n'en existait pas à Vielsalm.

Messe et assemblée générale

Les congressistes se rendaient ensuite en l'église décanale de Vielsalm pour la messe concélébrée à la mémoire des camarades morts au combat ou décédés depuis 1940, par M. le doyen Dropsy et l'aumônier Wild et les abbés Seron et Delait, anciens brancardiers des Cha. Ard. L'homélie était prononcée par l'abbé Delait, tandis que la chorale paroissiale des jeunes sous la direction de M. Deprez rehaussait le service de leurs chants. Par ailleurs, M. Deprez fils interprétait aux grandes orgues un arrangement musical inédit à partir d'hymnes patriotiques y compris la marche des Chasseurs Ardennais.

Les Chasseurs Ardennais d'après guerre membres à part entière

Après l'appel des sections et le salut aux drapeaux, le président national M. Joseph André adressait ses souhaits de bienvenue à l'assemblée, saluant les très nombreuses personnalités présentes et excusant diverses absences.

Après un bref exposé du secrétaire national M. François Guio, l'assemblée approuvait le PV de l'assemblée 1989, les rapports des secrétaires, trésoriers et vérificateurs aux comptes. Puis donnait décharge de sa gestion au conseil d'administration pour approuver ensuite le budget de l'exercice en cours et fixer la cotisation fédérale. Une modification des statuts était approuvée à l'unanimité, modification qui permet à la fraternelle d'accueillir en son sein comme membre effectif et à part entière tous les Chasseurs Ardennais d'après guerre.

Toujours au cours de l'assemblée générale en l'église de Vielsalm, le congrès a réélus ses administrateurs sortants, choisi Arlon pour le congrès 1991 et, peut-être St-Hubert en 1992, cette section n'ayant jamais organisé ce grand rassemblements des bérêts verts.



Principes essentiels des valeurs d'union

Il revint au président d'honneur, le général-major e.r. Lucien Champion, de clôturer la partie académique.

Au terme de cette assemblée des décorations furent attribuées à des membres des différentes sections.

Déjeuner et retrouvailles

Mais ce sont surtout les retrouvailles que bon nombre de participants attendaient impatiemment. C'est dans l'immense salle des Doyards que se retrouvaient 906 convives, devant un menu copieux et arrosé comme il se doit, et là avaient lieu les «retrouvailles» pour certains après bien des années.

Des gars qui s'étaient connus à vingt ans se retrouvaient grands-pères, mais aussi jeunes de cœur et de sentiment qu'il y a plus de 45 ans...

Belle journée pour tous ces anciens et moins anciens Chasseurs Ardennais, pleine de réussite à mettre à l'actif de la section de Vielsalm qui a reçu une aide appréciée et appréciable du Lt Colonel KEUTIENS, chef de corps du 3^e Ch A, de son commandant en second, le Major FALLEY, de l'adjudant-chef Tique et bien sûr de la cuisine des sous-officiers et de son chef-coq, du gestionnaire de ménage Teuter et des miliciens du bataillon.

Et déjà l'on pense au rendez-vous du 8 juin prochain pour les membres de la section de Vielsalm, à la Marche du Souvenir et de l'Amitié fin juin, à la Fête Nationale, aux Fastes Régimentaires et à la remise de commandement du 3 Ch A par le Lt Colonel KEUTIENS à son successeur le Lt Colonel DE TANDT le 22 septembre ainsi qu'à l'excursion programmée pour ce même mois des vendanges.

Georges Schmitz
vice-président de la section de Vielsalm

Allocution de clôture du Président d'honneur le Général-major e.r. L. CHAMPION

En cette année du cinquantenaire de la campagne de Belgique en mai 1940, je pense devoir me borner aujourd'hui à l'évocation de nos morts et à la grande leçon de leur sacrifice.

Je ne puis mieux faire à ce propos que de vous rappeler quelques phrases d'il y a quelque vingt ans, lorsque vous m'avez appelé à la présidence d'honneur de notre association:

TELEGRAMME

A leurs Majestés le Roi et la Reine
Château de Laeken
1020 BRUXELLES

Les Chasseurs ardennais, tenant congrès national à Vielsalm, ce 29 avril 1990, adressent à Leurs Majestés le Roi et la Reine l'expression de leur profond respect et les assurent de leur indéfectible attachement.

Joseph ANDRE
Président national

TELEGRAMME

A Monsieur Albert Hubert
Président national honoraire
de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais
Rue Gabrielle 59 (Bte 2)
1180 Bruxelles

Le Conseil d'administration et les membres de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais, réunis en Congrès national à Vielsalm ce dimanche 29 avril 1990, expriment à leur cher Président national honoraire leurs sentiments de fidélité, de respect et de gratitude pour son dévouement à l'association dont il a fait preuve depuis la création du service social des Chasseurs Ardennais en 1941.

Ils forment des vœux sincères pour une bonne santé.

Joseph ANDRE
Président national



MAISON MILITAIRE DU ROI

A Monsieur Joseph ANDRE
Président National des Chasseurs Ardennais
Rue des Morseux 10
6670 GOUVY

Monsieur le Président National,

Le Roi et La Reine ont été très sensibles à l'aimable message que vous leur avez adressé à l'occasion du congrès national des Chasseurs Ardennais.

Leurs Majestés me chargent de vous transmettre, ainsi qu'à tous ceux dont vous vous êtes fait l'interprète, leurs sincères remerciements.

Veuillez agréer, Monsieur le Président National, l'assurance de ma considération très distinguée.

Général-major G. MERTENS,
Chef de la Maison Militaire du Roi

«... Une fraternelle comme la nôtre, ce n'est pas seulement un retour sur nous-mêmes, un appel au passé... Mais nous ne renoncerons jamais à notre droit et à notre devoir, pour assurer l'avenir, de commémorer le sacrifice des meilleurs d'entre-nous et de magnifier l'esprit et les vertus qui les ont conduits jusqu'au don de leur vie...».

Oui, c'est bien dans cet esprit que les Chasseurs Ardennais ont voulu se rassembler «autour de la monarchie et des institutions nationales», comme le stipule d'ailleurs l'une de nos dispositions statutaires.

Oui, c'est dans cet esprit que nous nous retrouverons, le 20 mai prochain à Courtrai, au coude-à-coude avec l'ensemble des mouvements patriotiques nationaux et avec l'espoir d'y glorifier ainsi, à l'intention de la Belgique tout entière, le principe essentiel de ces valeurs d'union, déjà formulé dans notre devise nationale et qu'il convient de rappeler sans relâche si l'on veut éviter qu'une structure fédérale de l'Etat Belgique ne se réduise à rien d'autre qu'à la dissolution progressive de tout pouvoir central.

Oui, c'est dans ce même esprit et dans ce même espoir que, du 21 au 27 mai prochains, nous verrons les jeunes de nos trois dernières unités d'active retracer, sur les routes de Belgique, les itinéraires de leurs aînés, de nos frontières de l'est jusqu'au champ de bataille de la Lys et avec, en point d'orgue, le rassemblement final à Vinkt.

Là, comme à Courtrai, ou comme à Bruxelles à la tombe du Soldat Inconnu, ou comme à Temploux, ou à Martelange, comme à Bodange ou à Bastogne, comme à Chabrehez et Rochelival ou en tant d'autres lieux de nos combats et jusqu'au pied du plus humble des monuments aux Morts dont s'honore chacun de nos villages de Belgique, je prends la liberté de rappeler à chaque Belge que ce sont des pierres vôtives qui nous attendent et qui nous jugent.



RESISTE ET MORDS

MEDAILLES DU MERITE DE LA FRATERNELLE

VIELSALM 29 AVRIL 1990

Médailles d'or (14)

Emile BAGUETTE, porte-drapeau et trésorier-adjoint de la section de Huy.
André BOLLÉ, délégué de la section de Huy, région de Vinalmont.
Louis DUPONT, secrétaire de la section de Florenville.
Abbé NEZER, Curé de l'Eglise, section Neufchâteau-Libramont.
Albert PIERRARD, Bourgmestre de Léglise, section Neufchâteau-Libramont.
Albert HOLLAY, membre du comité de la section de Neufchâteau-Libramont.
Joseph LABIOUSE, secrétaire-trésorier de la section de Saint-Hubert et délégué au Conseil d'administration.
Adolphe LHEUREUX, membre du comité de la section de Huy, délégué au Conseil d'administration et membre du comité de rédaction du bulletin.
Félicien PIERLOT, délégué de la section Neufchâteau-Libramont, région Les Fossés.
Guy REMACLE, président de la section de Vielsalm.
Robert TANIER, président a.i. de la section de Huy.
Alfred VAEREWYCK, porte-drapeau de la Fraternelle du 10^e de Ligne.
Eugène WALTERS, secrétaire de la section du Brabant.
Maurice NEIMRY, délégué de la section d'Houffalize, région Louette St-Pierre.

Médailles d'Argent (43)

Section d'Athus-Messancy-Aubange-Sélang-Halanzy
Louis LAMBERT, Athus.
Section de Bastogne-Martelange-Vaux-sûre
Fernand JUSERET, Witry.
Section Bertrix-Paliseul
Honoré ARNOULD, Ochamps.
Numa COLLIGNON, Ochamps.
Justin FRANÇOIS, Biourges.
Section de Bouillon
Jacques ARNOULD, Overijse.
Jean BAUGARD, Sugny.
Victor BODART, Bouillon.
Arsène ISTACE, Bouillon.
Joseph LEMASSON, Les Hayons.
Jean POIRIER, Corbion.
Albert PONCIN, Bouillon.

Section du Brabant

Julien Huys, Kraainem.
Section de Florenville
Joseph DELOBBE, Fontenoille.
Jules RENAULD, Florenville.

René WATELET, Florenville.
Jean GOFFINET, Moyon-Izel.
Albert SOMBRYN, Chiny.

Section d'Houffalize

Paul BOVY, Gouvy.
Léon BAIJOT, Oizy-Bièvre.
Gustave CLOTUCHE, Gouvy.
Pierre CLOTUCHE, Gouvy.
Léon COLLEAU, Haut-Fays.
Florent CREMER, Gouvy.
Georges HAY, Les Tailles.

Section de Liège-Verviers.

Charles BECCACECI, Seraing.
François VICKEVORST, Liège.

Section de Marche-en-Famenne.

ARSENE Mostenne, Marloie.
Marcel NOIRET, On.
Prosper STOZ, Hollogne.

Section de Vielsalm

Marcel BILLIET, Verviers.
Joseph BOCK, Cahay-Vielsalm.
Adhémar DEMUYNCK, Aiseau-Prezle.
Jean DIRCKX, Burtonville-Vielsalm.
Clément EVRARD, Coe.
Robert FRANCIS, Vielsalm.
Omer GEORIS, Grand-Halloux.
Désiré GERSON, Micheroux.
Henri LOBBIE, Antoing.
Jean SCHILTZ, Beaufays.
Nicolas STEUKERS, Fize-Fontaine.
Philippe VAN NIPPEN, Vielsalm.
Arthur WIESEN, Gerxhe-Heuseux.

Médailles de Bronze (58)

Section d'Arlon

Roger CROCHET, Arlon.
Roger PERPETE, Arlon.

Section d'Athus-Messancy-Aubange-Sélang-Halanzy.

Aimé BOTERBERGHE, Athus.
Jean-Baptiste CONTER, Turpange-Messancy.
Ernest DAUPHIN, Turpange-Messancy.

Section de Bastogne-Martelange-Vaux-sûre.

Roger DEBOT, Trariville-Witry.
Albert HAAN, Bourcy-Longvilly.
Victor HARTMAN, Obourcy-Longvilly.
Louis LEGA, Kassel (RFA).

Section de Bertrix-Paliseul

Jules COIBION, Bertrix.
Arthur DORGE, Blanche-Oreille-Bertrix.
Louis FOULON, Bertrix.
Emile PHILIPPE, Aubry.
Emile SCHUL, Villance.
Alfred THOMAS, Rossart.

Section de Bouillon.

Henri CLYMANS, Bouillon.
Guy GIBOUX, Noirefontaine.
Fernand GOSSE, Carlsbourg.

Section du Brabant.

Gabriel ADAM, Molenbeek.
Pierre COUCKE, Ixelles.
René JOLY, Bruxelles.
Raymond VAN FRACHEN, Ucclo.

Section de Florenville.

Eugène MASSUT, Matton (France).
Robert BRICUSSE, Suxy.

Section d'Houffalize.

Roger LUXEN, Sterpigny.
Gaston TILLEN, Bihain.

Section de Liège-Verviers.

Raymond CHARLIER, Liège.
Albert DEHARRE, Glain.
Marcel DODINVAL, Vottem.
Georges STREET, Jemeppe-sur-Meuse.
Robert TRIPPAERS, Jupille.
Arthur VANEGROO, Angleur.

Section de Marche-en-Famenne.

Jules DUPUIS, Marloie.
René HESBOIS, Marche-en-Famenne.
Albert LAMBERT, Marloie.

Section de Neufchâteau-Libramont.

Joseph BIHAIN, Freux.
Albert COIBION, Neufchâteau.
Frans HOTTON, Bras-Haut.
Alfred KLEPPER, Grandvoir.

Section de Saint-Hubert

Léon ETIENNE, Vesqueville.
Constant GILLARD, Saint-Hubert.
Maurice GOSSE, Saint-Hubert.
Remy LEGRAND, Saint-Hubert.
Alfred URBAIN, Arville.

Section Vielsalm.

Claude BILLIET, Liernux.
Joseph BOUDLET, Angleur.
Bernard CAILLOUX, Bihain.
Joseph CREMER, Angleur.
Fernand DEFOSSE, Sougné-Remouchamps.
Camille DESERT, Montleban-Gouvy.
Marcel DUWEZ, Liernux.
Jules ENGLEBERT, Rencheux.
Jacques FELTEN, Saint-Léger.
Joseph LEJEUNE, Basse-Bodeux.
Maurice PAIROUX, Namur.
Albert RENIER, Hôbronnal-Vielsalm.
Ernest SEVRIN, Liernux.

Section du 1^{er} Chasseurs Ardennais

Christian HUMBLET, Hotton.

ARLON

Nous ont quittés

- Madame Marie Matern, 60 ans, veuve de notre regretté ami Pierre Steimes - membre honoraire - 36, Grand' rue à 6702 Heinstert.
- Pierre Raemdonck, 77 ans, sous-officier de carrière retraité - président d'honneur de l'Union Nationale des croix de guerre belges, section des 2 Luxembourgs - campagne 1940 à la 11^e Cie du 1^{er} régiment ChA - médaille d'argent du mérite de la fraternelle - 75, rue de Schoppach à 6700 Arlon.
- Albert Brucher, 80 ans, campagne 1940 à la 4^e Cie du 4^e régiment ChA - prisonnier de guerre - médaille de bronze du mérite de la fraternelle Notre ami Albert était le beau-père de notre membre le capitaine-commandant Guy Schandeler actuellement officier au 3^e bataillon ChA à Vielsalm - à 6704 Heckbous.
- Madame Maria ARENDT, 81 ans, mère de notre ami et membre René Loutsch - 101, rue des Bruyères à 6713 Slockem.
- Madame Elise Rassel, 85 ans, mère de notre ami et membre René Dahm - 42, rue des Faubourgs à 6700 Arlon.
- Françoise, 41 ans, fille de notre ami et membre Raymond Watrin - décédée accidentellement à Fondettes - Tours (France) - 131, avenue de Longwy à 6700 Arlon.
- Luc, 22 ans, petit-fils de notre ami et membre Lucien Deire - décédé accidentellement à Martelange - 72, rue de Toernich à 6700 Arlon.
- Albert Bachet, 75 ans, campagne 1940 à la 8^e Cie du 1^{er} régiment ChA - 46, rue des Faubourgs à 6700 Arlon.
- Pierre Magrette, 71 ans, campagne 1940 à la 6^e Cie du 1^{er} régiment ChA - prisonnier de guerre - ancien échevin de la commune de Thiaumont - 75, à 6702 à Tatter/Thiaumont.
- Madame Alice Deville, 82 ans, épouse de notre ami et membre Marcel Merck - 199, chaussée romaine à 6700 Fouches.
- Madame Rosalie Weiler, 80 ans, veuve de notre regretté ami le capitaine-commandant Félix Fosson - membre honoraire - 1, avenue de la paix à 1340 Ottinges.
- Jules Maquel, 71 ans, campagne 1940 au C.R.I. - chasseur ardennais - 9, rue du cercle à 6702 Post.
- Madame Philomène Van Hoof - épouse de notre ami et membre Oscar Four - 36, chemin du Peiffeschhof à 6700 Arlon.
- Henri Matgen - 70 ans, campagne 1940 à la 3^e Cie du 4^e régiment ChA - prisonnier de guerre - 82 bis avenue du Bois d'Arlon à 6700 Arlon/Schoppach.
- Madame Marguerite Renard, 77 ans, volontaire de guerre et résistante armée - épouse de notre ami et membre du comité Georges Flaman - 16, avenue du 10^e de ligne à 6700 Arlon.

Nous réitérons aux familles dans la peine l'expression de notre très vive sympathie.

Notre excursion aux Florales Gantoises

Encore une fois, c'est certain, les absents auront eu tort. Notre journée aux Florales fut une réussite totale qui longtemps encore restera gravée dans le souvenir de ceux qui ont bien voulu nous faire confiance. Très tôt ce lundi matin 23 avril, 46 participants - les yeux encore bouffis de sommeil - attendent le départ dans la fraîcheur de l'aube; un léger détour par le village de Hondelange pour y embarquer nos fidèles amis et ... cap sur Gand via l'autoroute. Le soleil pointe à l'horizon, les blagues de Paul Reynaud diffusées par la radio du car, n'arrivent pas à déridier nos Chasseurs Ardennais qui récupèrent les heures de repos perdues; même le mot de bienvenue du président se fait attendre. Le restaurant de Bierges nous accueille pour le petit déjeuner; plusieurs cars nous ont déjà précédés et il faut faire la file pour être servi; c'est un petit aperçu de la foule qui nous attend aux Florales où nous arrivons vers 10 heures. Que de monde, des voitures par centaines, des autocars par dizaines déversent un flot de visiteurs; notre secrétaire était en possession des tickets ce qui a relativement facilité notre entrée.

Je ne vais pas me risquer à décrire les Florales; les mots sont impuissants à relier les merveilles qu'il nous a été donné de voir et d'admirer pendant 3 heures tout au long des 4 kilomètres de parcours. Rompus de fatigue le «waterzooi», spécialité culinaire gantoise servi dans un restaurant du centre, fut le bienvenu. Notre programme se poursuit par une promenade reposante en bateau à la découverte du château des comtes et du «mannekanpis» gantois. Un petit serrement de cœur à l'embarquement l'orage menace et il commence à pleuvoir; heureusement notre organisateur - instruit par une précédente expérience - nous avait réservé une embarcation couverte. Après la visite du rétable de «l'Agnée Mystique» et de la crypte de la cathédrale St-Bavon il est grand temps de prendre le chemin du retour. La journée n'est cependant pas finie car une dernière étape nous attend à la «Francisque au camp Roi Albert à Marche. Le souper fut excellent. Au pousse-café deux de nos amis entonnent la chansonnette reprise en chœur par toute l'assemblée et c'est le président qui pour la 1^{re} fois dû donner le signal du départ. L'ambiance ne faiblit pas entretenir par des airs d'harmonica de notre ami Albert et c'est tard dans la soirée, exténués mais satisfaits, que nous sommes rentrés à Arlon. Notre secrétaire Alphonse Collette est à féliciter sans réserve pour l'organisation impeccable de cette journée qui passée dans l'amitié et la bonne humeur a ravi tous les participants.

Congrès national de Vielsalm

Le 45^e congrès de Vielsalm a connu un succès de foule habituel. Que c'était beau de voir ces centaines de Chasseurs Ardennais en beret défilant fièrement dans la rue principale sous un soleil printanier. Plus d'un s'est senti rajeuni de 50 ans en parcourant à nouveau les artères de la localité où, jeune milicien, il accomplissait son service militaire. Nous étions 900 pour le repas de midi dont 90 pour la section d'Arlon.

De vives félicitations sont à adresser aux responsables de la section de Vielsalm et en particulier au 3^e Chasseurs Ardennais pour le parfait déroulement de ce congrès. Rendez-vous à Arlon en avril 1991.

ATHUS-MESSANCY AUBANGE-SELANGE HALANZY

Décès

Nous déplorons le décès de:

- Niele Joseph né à Messancy le 14.8.1907, mobilisé au 1^{er} Régiment de Chasseurs Ardennais combattant et prisonnier de guerre, décédé le 18.2.1990.
- Coos Jean-Pierre né à Messancy le 17.9.1920, décédé le 9.5.1990, combattant et prisonnier de guerre 1940-45, porte-drapeau dévoué de notre régionale d'Athus.

De nombreux «bérêts verts» leur ont rendu un dernier hommage et nous réitérons aux familles endeuillées nos fraternelles condoléances.

Congrès de Vielsalm

Nous étions 62 membres pour assister au Congrès national 1990 à Vielsalm. Journée pleinement réussie et aussi agréablement ensolée.

Voyage à Wilhelmstad

C'est lundi 4 juin que nous nous rendions en Hollande à Wilhelmstad, pour le cinquantième anniversaire de la mort de nombreux camarades dont certains de notre région. Nous en reparlerons dans le prochain bulletin.

BASTOGNE MARTELANGE-VAUX-SUR SURE

10 mai 1990

A l'occasion du 50^e anniversaire de l'invasion de la Belgique par les troupes allemandes et du 45^e anniversaire de la libération des camps de Prisonniers de guerre, la manifestation traditionnelle du 10 mai, organisée à la mémoire du Caporal CADY, des Chasseurs Ardennais morts pour la Patrie et de l'anniversaire de la libération des camps de Prisonniers de guerre, a connu un faste particulier. Une foule nombreuse assistait aux dépôts de fleurs au MEMORIAL CADY, parmi laquelle, on remarquait notamment la présence de Chasseurs Ardennais de la section de Houffalize et d'autres sections. Nous avons également remarqué la présence à la manifestation de certaines autorités dont notamment: Monsieur le Bourgmestre Joseph Moinet, le Colonel

Brackman, Chef de Corps du 1A, de Monsieur Libotte, Commissaire d'Arrondissement, du Président National Joseph André, du Secrétaire National François Guict, de Monsieur l'Adjudant-Chef Lambin, représentant la Brigade de Gendarmerie de Bastogne, des membres de la Famille CADY, de Monsieur Evard, Préfet de l'Athènes Royal de Bastogne, de Monsieur Roger François, Président de la section de Florenville. La foule était si nombreuse que nous ne pouvons citer tout le monde. Nous remercions, toutefois, l'absence de certaines autorités.

Singulièrement, depuis deux ans au moins, dans la soirée du 10 mai se déroule à Bastogne un colloque, ce qui explique, probablement, l'absence à notre cérémonie patriotique de certaines autorités? Dans son homélie, Monsieur le Doyen Galand, Georges, a insisté sur les graves dissensions communautaires qui prévalent actuellement et qui risquent de faire éclater notre Belgique en deux Etats. Flamings, Wallingants, connais pas! Wallons, Flamands ne sont que des prénoms. BELGE est notre nom de Famille.

Décès

- Bruno Koos, membre protecteur, décédé à Martelange le 21/2/90, époux de Maud Dominicy.
- Justin Barthelomy, membre effectif, décédé à Bastogne, le 23/3/90 à l'âge de 71 ans.
- René Lecomte, membre effectif, décédé à Bastogne, le 5/4/90 à l'âge de 81 ans, époux de Odette Guillaume.
- Léonce Buron, membre effectif, décédé à Sionchamps le 20/4/90 à l'âge de 78 ans, époux de Marie-Louise Gerard et frère de notre Vice-Président Joseph Burron.
- Pierre Philippart, membre effectif, décédé à Marche le 6/5/90 à l'âge de 71 ans, né à Wardin.
- Albert Deneumoustier, membre effectif, décédé à Bastogne, le 8/5/90 à l'âge de 77 ans, époux de Emilie Gerard.
- Révérend-Père Gérard Coibion membre protecteur, décédé à Namur, le 3/5/90 à l'âge de 72 ans.
- Léon Dessoy, membre effectif, de Chaumont, décédé à Bastogne, le 15/5/90 à l'âge de 69 ans, époux de Denis Godfrind.
- Joseph Creppe, membre effectif de Chaumont, décédé à Bastogne, le 18/5/90 à l'âge de 70 ans, époux de Julia Guillaume.

La Fraternelle présente aux familles ses sincères condoléances.

Chronique régionale

Par suite de la maladie de notre président CADY, Kléber, qui est alité depuis le 4 décembre, certains membres, en règle de cotisation, n'ont pas reçu la carte de membre 1990. La carte peut être réclamée en téléphonant au secrétariat (061) 21.54.46 entre 14 et 15h ou dans la soirée. Cet inconvénient ne cause aucun préjudice à nos membres, toutes les cotisations payées ont été enregistrées. Certains membres se plaignent de ne pas recevoir le bulletin régulièrement. Il appartient aux membres de réclamer le bulletin au factuel. Toutefois, après avoir constaté certaines anomalies dans la distribution du dernier bulletin, une réclamation a été introduite à la poste.

Je rappelle à nos membres dont l'adresse est incomplète (Commune, rue, n°, canton postal) de bien vouloir informer le secrétariat. Lorsqu'un de nos membres, ancien combattant, décède, nous prions instamment la famille de bien vouloir insérer dans le faire-part du décès la mention «ancien Chasseur Ardennais ou, Chasseur Ardennais».

Dons

M. Edouard GRIBOMONT, Juge de Paix, Bastogne - 1.000F.
M. le Baron GREINDEL Frédéric, Chain - 1.000F

Décors de la médaille du mérite de la Fraternelle:
Médaille d'argent: JUSERET Fernand.
Médaille de bronze: DEBOT Roger - HAAN Albert - HARTMAN Victor - LEGA Louis.

La section a été représentée à diverses manifestations patriotiques ou autres.

BERTRIX-PALISEUL

Décès

- Le 9 avril 1990 est décédé, à Arlon, Gustave GILLET, notre membre de Nollvaux.
- Le 28 avril 1990, Madame Agnès Maissin veuve de Monsieur Robert Planchamp: ex-membre effectif de Betrix.
- Le 2 mai 1990, est décédée à Chanly, Madame Mariette Mayence: elle était la compagne dévouée de notre membre effectif de Paliseul: René Lagreaux.

Aux familles dans la peine, nous réitérons nos sincères et fraternelles condoléances.

PALISEUL: PARRAINAGE D'UNITES MILITAIRES

Le bourgmestre a proposé le parrainage d'unités militaires. Outre le 1^{er} Rgt des Lanciers et un escadron de chars (110 hommes), il y aura, ce qui fait honneur à notre fraternelle, une unité ou une compagnie des Chasseurs Ardennais ... Bravo.

ASSEMBLEE GENERALE

Comme prévu, l'assemblée générale de la section aura lieu, cette année, à Paliseul, en septembre, à la date qui sera fixée par l'administration communale de Paliseul. Vous serez prévenus en temps utile.

1945-1990: 45^e anniversaire de la LIBERATION DES CAMPS

Pour les Chasseurs Ardennais, ex-prisonniers de guerre, la FNAPG a décidé de frapper une médaille rappelant ce souvenir. Ceux qui souhaitent en obtenir un exemplaire doivent verser la somme de 300 francs (250 + 50 pour frais d'envoi) au CGP 000.0380547 Fraternelle Chasseurs Ardennais, E. Colson, rue de la Crochette 11, 6800 Betrix.

21 JUILLET 1990

A l'occasion de la fête nationale, l'Union des Mouvements Patriotiques et l'administration communale de Betrix invitent la population à assister nombreux aux festivités organisées, le matin à Betrix, l'après-midi à Cugnon.

A Betrix, 10h30, messe chantée en l'église décanale, après la messe, défilé jusqu'au monument aux morts, dépôt de fleurs, sonnerie «Aux champs», discours, remise de décorations, Brabançonne. A la salle des fêtes, vin d'honneur offert par l'administration communale de Betrix.

Activités de la section

- Le 8 mai à Betrix: journée du Souvenir et de la Libération des Camps: douze drapeaux de l'Union des Mouvements Patriotiques.
- Le 10 mai à Bodange: une délégation de la section avec trois drapeaux.
- Le 10 mai à 20 heures à Paliseul: le Président était l'invité du Lieutenant-colonel Jean Bertrand, bourgmestre de Paliseul, pour assister à la conférence du Colonel Bem Casterman, sur «Les chasseurs ardennais dans la campagne des 18 jours».
- Le 12 mai à Florenville: inauguration de la «Place des Chasseurs Ardennais»: organisation exceptionnelle en présence de 150 Bérêts verts, suivie d'une réception où les autorités locales et les membres du conseil d'administration présents eurent l'honneur de remettre les médailles du mérite de la Fraternelle aux titulaires. FELICITATIONS A LA SECTION DE FLORENVILLE.

BOUILLON

Noire régionale était bien représentée au congrès national à Vielsalm le 29 avril 1990.

Le 8 mai, à Bouillon, nous avons commémoré l'anniversaire de la fin de la seconde guerre mondiale. A cette occasion il y avait une forte participation de bérêts verts et c'est réconfortant de constater que les anciens sont encore présents nombreux à côté de quelques jeunes dévoués. Un grand merci à tous pour leur participation.

Une délégation avec drapeau était aussi présente aux cérémonies du 10 mai à Bodange.

Le 12 mai également une délégation assistait à l'inauguration d'un monument «AUX CHASSEURS ARDENNAIS» à Florenville.

Notre assemblée générale statutaire se tiendra à Bouillon le 10 juin.

Décès

Ils nous ont quittés:

- le 17 février 90: Mme Vve DEVILLE-BLASCHKE à Sugny, membre honoraire
- le 4 mars 90: Mr. LABBE Jean à Merny, membre effectif
- le 4 mars 90: Mr. MOHY Gustave à Carlsbourg, membre effectif
- Le 11 mai 90: Mme Vve JACQUET-BOISIEUX à Carlsbourg, membre honoraire.

Aux familles dans la peine nous réitérons nos sincères et fraternelles condoléances.

BRABANT

Démission

Le président GUSTIN, ayant décidé, pour raisons personnelles de renoncer à ses fonctions à la date du 1^{er} novembre 1990, il est fait appel à TOUS nos membres pour présenter leur candidature à la présidence de la section, étant entendu que préalablement ou en même temps, ils demanderont leur admission au sein du comité.

Les demandes manuscrites éventuelles parviendront au président GUSTIN avant le **30 septembre 1990**. Entré au comité en 1963 (à l'initiative de feu le Cdt HUPPERT) le président Gustin y remplit successivement les fonctions de secrétaire, de trésorier et de président (pendant quinze ans).

Cotisations

Il est bien tard... mais encore temps de régler votre cotisation 1990. Nous remercions ceux qui voudront bien y penser!

Cérémonies

En cette année anniversaire des combats de 1940, nous tenons à remercier tout spécialement ceux qui ont assisté, ils étaient plus nombreux que d'habitude aux cérémonies au Soldat Inconnu à Courtrai et à Vinkt, sans oublier à notre Congrès national de Vielsalm.

Assemblée générale 1990

D'ores et déjà, nous demandons à nos membres de noter la date du **SAMEDI 24 NOVEMBRE 1990** pour notre assemblée générale, qui aura lieu, comme d'habitude, dans les locaux de l'OTAN à EVERE.

ETALLE-HABAY-TINTIGNY

C'étaient nos amis C'étaient nos frères

— BERTRAND Effe, Mellier; GUILLAUME Gaston, Habay-la-Vieille; HOULMONT Albert, Tintigny (Poncella); LEYDER Marcel, Marbehan; Mme GUILLAUME-BOULLAERT-HOUEMONT, résidant à Virton.

Gardons - les dans notre souvenir - ayons très souvent une pensée pour eux et pour leur familles auxquelles la Régionale présente ses condoléances fraternelles.

Assemblée générale annuelle de la Régionale

Celle-ci a eu lieu à Tintigny, le 7 avril dernier, grâce au dévouement de notre ami André DEMOULIN. Merci André.

Le président régional souhaite la bienvenue aux 22 membres présents (un peu court 22 sur près de 300 membres). Il fait l'appel des camarades décédés et l'assemblée observe une minute de silence en leur souvenir.

La situation financière de la régionale est vérifiée par deux commissaires aux comptes Messieurs Georges HUBERT et Georges BASTIN. Des exposés ont lieu sur la situation des membres tant au plan national que régional. Les nouveaux statuts sont expliqués par le Colonel e.r. DERILLE.

Diverses décisions sont prises telles que: prochaine assemblée générale en 1991 à Rulles prochaine journée de la régionale en 1991 à Rulles.

Présence aux funérailles:

Ch. Ardennais avant 1940: Drapeaux - plaques commémoratives.

Ch. Ardennais après 1940: Drapeau de la régionale uniquement.

Veues: Délégation libre.

Journée de la Régionale:

Celle-ci a eu lieu à Houdemont, en suite de l'assemblée générale. Après une messe célébrée en l'église de Houdemont, un hommage a eu lieu au monument aux morts.

Célébration de l'armistice 1945 à Houdemont

Une cérémonie a eu lieu à Houdemont, le 12 mai 1990. Une messe a été célébrée par l'abbé LE-FEBVRE, suivie d'un hommage au monument aux morts avec allocution de O. BODEUX et de Serge BODEUX, échevin de la commune de Habay. Un vin d'honneur a ensuite réuni tous les participants.

Congrès National à Vielsalm

Nous nous sommes rendu à Vielsalm, le dimanche 29 avril 1990. Un car avait été affrété pour les participants.

Nous félicitons la régionale de Vielsalm pour l'organisation on ne peut plus parfaite mais aussi pour la gentillesse de leur accueil. Très belles cérémonies et repas agréables où tous nos membres se sont sentis chez eux. BRAVO VIELSALM.

Prochain congrès national

En 1991, il n'est jamais trop tôt pour en parler, il aura lieu à Arlon. Ce n'est pas loin de chez nous, les déplacements seront organisés. Rejoignons dès maintenant ce mois d'avril.

Cérémonies du 21 juillet 1990 à Habay

Celles-ci ont lieu à Habbay-la-Neuve, pour la commune. Participons-y en grand porteurs de notre bérêt. Assurons également une participation nombreuse aux cérémonies qui sont organisées dans les deux autres communes (Etalle-Tintigny) de notre régionale.

Inauguration de la place des Chasseurs Ardennais à Etalle.

Celle-ci aura lieu vraisemblablement, vers le mois de septembre. Les modalités de cette cérémonie seront adressées à chaque membre par le canal des délégués locaux, en temps utile.



FLORENVILLE

Décès

Nous ont quittés:

— Le 4 février: SAULMONT Fernand, notre délégué de Suxy

— Le 22 avril: MAURY Jules de Muno

Nous réitérons aux familles endeuillées, nos fraternelles condoléances.

Vie de la section

— Robert BRICUSSE a accepté d'être le délégué de la Régionale pour Suxy en remplacement de Fernand SAULMONT décédé. Bienvenue dans notre comité!

— Le président de notre section, Roger FRANCOIS, vient d'être nommé président des Anciens Combattants de Florenville tandis que, René MOENS, un de nos fidèles membres, devient président de la section F.N.A.P.G. Fructueuse et longue présidence à nos deux Chasseurs Ardennais!

— Congrès national. Le 29 avril, une vingtaine de nos membres ont participé au congrès national à Vielsalm. Tous ont gardé de cette journée, et spécialement ... du repas, un très bon souvenir. Nos vives félicitations à la section organisatrice. Espérons que l'an prochain, à Arlon, nous serons deux fois plus nombreux.

— Inauguration d'un monument. Le 12 mai, après-midi, la section inaugurait un monument aux Chasseurs Ardennais. Comme on l'avait désiré, cette cérémonie se déroula dans la simplicité et la fraternité.

A 14h30, une messe à la mémoire des Chasseurs Ardennais décédés fut célébrée par Monsieur le doyen Dumont.

A 15h, l'Harmonie de Muno emmenait le cortège composé d'un peloton en armes du 1ChA, suivi des drapeaux, des autorités et d'un groupe très important de bérêts verts.

Sur la place Albert I, devant le monument, hommage fut rendu aux morts des deux guerres. Puis

à 100m de là, sur la place des Chasseurs Ardennais eut lieu l'inauguration du monument. Dans un discours bien documenté, le président, Roger FRANCOIS, retraça l'histoire des régiments de ChA depuis leur création.

Il remercia tout spécialement ceux qui ont aidé à l'érection de ce monument, les autorités civiles et militaires présentes, les bourgmestres et les conseillers communaux de Florenville et de Chiny, le capitaine MAGNETTE représentant le chef de corps du 1ChA, les sociétés de Florenville et des environs; un merci tout spécial aux sections voisines de Bouillon, Bertrix, Etalle, Neufchâteau, Virton, Athus, Arlon, représentées par leur président et délégués. Enfin, merci à l'Harmonie de Muno pour l'entrain qu'elle donna au cortège.

Monsieur CRELOT, bourgmestre de Florenville, dans un discours bien senti, magnifia les Chasseurs Ardennais, les Anciens comme ceux de 1990.

Le monument fut béni par Monsieur l'abbé GILLET, curé de Chassepierre, brancardier à la 7^e cie du 2ChA en 1940.

Après le dépôt de fleurs, la Brabançonne et la marche des Chasseurs Ardennais, le cortège se rendit au Hall des Sports où le bourgmestre de Florenville offrit le vin d'honneur.

Pendant cette détente, des médailles du Mérite attribuées lors du congrès national à plusieurs de nos membres furent remises par des membres du Conseil d'administration de la Fraternelle. Louis DUPONT, Joseph DELOBBE, Jean GCGFFINET, Jules RENAULT, Albert SOMBRIN, René WATELET, Eugène MASSUT et Robert BRICUSSE furent les décorés du jour.

Un merci chaleureux aux «Anciens» qui, malgré des handicaps, avaient fait un effort pour être présents à cette cérémonie.

EUPEN

La vie des sections

EUPEN und Umgebung

Neue Abteilung und Bruderschaft in Vorbereitung.

Unsere Deutsche sprechende Ardennerjäger sind erwartet und willkommen.

HAINAUT

Cotisations

Un bulletin de versement était joint à la revue du Hainaut, bon nombre d'entre-vous ont donc choisi ce mode de paiement pour régler leur cotisation et nous les en remercions, que ceux qui ne l'ont pas encore réglée profitent de la lecture de ces lignes pour y penser, merci.

Manifestations

Depuis le 25 novembre 89 où nous assistions à l'Assemblée Générale de notre section «Mère» le Brabant, les activités de la section avaient vu avec l'hiver une période calme, le printemps étant revenu, Fernand MALBURNY notre porte-drapeau, a repris ses activités, et son programme semble chargé pour les jours à venir...

- Vendredi 6 avril, le Président et le porte-drapeau se rendent à Marche pour assister à la remise de commandement.
- Samedi 28 avril, représentation aux Fastes de la Légion Etrangère.
- Dimanche 29 avril, une délégation assiste avec drapeau, au Congrès National qui c'est tenu à Vielsalm.

Assemblée générale du Hainaut

La date du 13 octobre a été retenue pour nos retrouvailles, les mêmes lieux que l'année dernière ont été votés à l'unanimité par notre comité, il faut dire que c'était un bon choix l'an dernier, pourvu qu'il le soit cette année encore...

Programme, menu et réservation vous parviendront par le biais de notre revue du Hainaut en temps utile. Venez-y nombreux, vous serez tous les bienvenus.

HOUFFALIZE CINEY-GEDINNE

Cotisations

La rentrée des cotisations a été plus rapide que les années précédentes. Un grand merci à nos vaillants délégués pour leur dévouement. Encore quelques retardataires à qui nous demandons de bien vouloir accélérer. Merci.

Et vous, les isolés, possédez-vous votre carte 1990? Sinon, mettez-vous en règle au plus tôt (min. 250F). Merci.

Nouvelles familiales

Distinction: Notre membre FABER Lucien de Hottin a obtenu les Palmes d'Argent de l'Ordre de la Couronne pour plus de 35 ans de fonction au Conseil Communal. Toutes nos félicitations.

Naissances: Le 25 décembre 89: Sophie WILMOTTE de Houffalize, nièce de notre membre Philippe MARTIN de Rettigny. Longue vie très heureuse à la petite Sophie, félicitations aux parents et grands-parents.

Nous sommes heureux d'apprendre la naissance le 9 février 90: Caroline MICHAUX de Louette St. Denis; (12 ans après son grand frère) Félicitations aux heureux parents et aux grands-parents MICHAUX Albert ancien ChA. Longue vie heureuse à Caroline.

Décès

Rectification: voir bulletin du 3^e trimestre 89: notre ami regretté décédé le 6 août 89 était de Resteigne et non De Willagne.

Nous nous excusons de cette erreur regrettable.

- LAMBERT Jean, décédé le 11 mars 1990, ancien combattant, de Steinbach (Limerlé), beau-frère de notre membre Jos. MARCHAL de Steinbach.
- WINKIN Jules, décédé le 15 mars 90, résistant armé, de Limerlé, beau-frère de notre membre hon. Mad. BLAISE Achille de Bastogne;
- GENIN Albert, décédé le 24 mars 90, 3^e ChA, porte-drapeau des Vétérans de Léopold III, de Tavigny.
- HERMAN Jules, décédé le 15 avril 90, 2^e ChA de Rochefort;
- CHOQUE Jean, décédé le 1^{er} mai 90, ChA, frère de notre membre CHOQUE Albert de Nessogne;

— WINAND Jean, décédé le 1^{er} mai 90, 3^e ChA, de Sterpigny, père de notre membre WINAND Albert de Gouvy et frère de Ernest et Louis WINAND de Gouvy 3^e ChA. tous deux décédés.

- FIRSON Pol, décédé le 1^{er} mai 90, frère de notre membre prot. FIRSON Henri de Buret.
- MAFIUS Egea, frère de René de Gedinne.
- Francine PARENT, mère d'Alphonse PARENT de Willerzie.

Aux familles endeuillées, nous présentons nos sincères condoléances.

Nouveaux délégués

Etant donné leur état de santé, Mr LAMBERT Aris de Rochefort et Mr PIERRE Lucien de ON se trouvent dans l'impossibilité de récolter encore les cotisations dans leur localité. Qu'ils soient remerciés tous deux pour leurs bons services rendus avec grand dévouement.

A partir de maintenant c'est Mr SCHAEERS René, rue d'Austerlitz 15 à 5430 Rochefort (Tel. 084/21.11.53 qui remplacera Mr LAMBERT Aris; tancis que à O.N. Mr. PHILIPPE Albert a bien voulu se charger de remplir la mission de délégué (adresse: rue de l'Yser à ON) Tel. 084/21.17.12.

Mr. SAINT Georges, 10 rue de l'Asie à 6871 Sart-Custinne, s'est présenté spontanément comme délégué pour Sart-Custinne, Patignies, Malvoisin et Gribelle en remplacement de M. LENOIR Jean.

Vifs remerciements à ces deux courageux volontaires à imiter.

Le congrès de Vielsalm

Notre section y était représentée par une importante délégation.

Ce congrès fut une parfaite réussite et les organisateurs sont à féliciter pour le travail préparatoire accompli.

Au cours de l'assemblée, plusieurs de nos membres ont reçu une médaille du mérite: ce sont: Médailles d'or: NEIMRY Maurice de Louette St. Pierre; Médaille d'argent:

BOVY Paul de Gouvy; Bajot Léon de Osy-Bièvre; CLOTUCHE Gustave de Gouvy; CLOTUCHE Pierre de Gouvy; COLLEAU Léon de Haut-Fays; CREMER Florent de Gouvy; HAY Georges de Les Tailles; Médaille de bronze: LUXEN Roger de Sterpigny; TILLEN Gaston de Bihain. Félicitations à ces membres décorés.

Gedinne:

Hommage des A.C. à la mémoire du Roi Albert.

A l'initiative du Colonel NOEL, Président de la F.N.C., les Anciens combattants se sont réunis le 17 février 90 devant le monument aux morts des deux guerres où pour la circonstance, le portrait du Roi Albert casqué avait été placé.

Les autorités communales rehaussaient la cérémonie; nombreux étaient les A.C., les médaillés du Roi Albert, les anciens ChA, coiffés du bérêt vert, et bien sûr les drapeaux aux mains des porteurs habituels rehaussaient la cérémonie.

Une personnalité cependant manquait: le Colonel NOEL, Président F.N.C., souffrant avait dû se faire remplacer par son adjoint Monsieur VANDELOISE. Tous les A.C. forment le vœu de prompt rétablissement de leur cher Président.

Un service religieux à la mémoire de l'illustre disparu a été célébré par monsieur le Doyen BOSSART, après

qui le verre de l'amitié fut offert par la F.N.C. et le Bourgmestre de Gedinne. Félicitations aux promoteurs de cette belle cérémonie suivie par une foule nombreuse.

Naissances:

Emilie LAMBOT, petite-fille de Michel LAMBOT de Willerzie

Maïles DESTREE, petite-fille de Alphonse PARENT de Willerzie et nièce de Bernard PARENT de Gedinne. Alice MOREAUX, petite-fille de Alfred SOMMELETTE de Louette St Pierre et arrière petite-fille de Marthe DURY de Louette St Pierre.

Sylvain LAMBOT, fils de Pierre ROLIN de Gedinne.

Activités

Le 8 mai 1990, le FNC régionale commémorait le 45^e anniversaire de la libération.

Grand-messe solennelle, à 15h30, nombreux drapeaux répartis dans le chœur.

Après l'office, dépôt de fleurs au monument aux morts et au mémorial des Chasseurs Ardennais. Remise de la médaille d'or du mérite de la fraternelle à notre dévoué délégué Maurice NEIMRY de Louette St Pierre.

La cérémonie fut suivie par le goûter traditionnel. Remerciements et félicitations aux autorités présentes: M. le Doyen, M. le Bourgmestre et autres; nous avons regretté l'absence du président, le Colonel NOEL, toujours indisposé et retenu à son domicile. L'assemblée entière lui souhaita un prompt rétablissement. Dans notre esprit, Colonel, vous étiez présent.

HUY

La St Valentin

Le 17 février ils étaient 42 au rendez-vous annuel, pour se congratuler faire la fête tous ensemble dans une atmosphère combien amicale et fraternelle. Ils étaient venus de Wavre, Grivegnée, Banneux, Anctenne, Bruxelles, Gesves, Eghezée et d'ailleurs, chacun avec sa chachune et ça fusait de toutes côtes: Comment tu vas? ça va ou comme-ci comme-ça et un tel a t'on des nouvelles, il a du être opéré? Et la communication est établie, elle restera pendant et après les repas.

Vers 13 heures, un peu d'ordre dans tout: ce charivari, chacun prend sa place. Après les salutations d'usage un bref rappel des événements passés et des activités futures, on peut y aller pour... l'apéritif maison accompagné de toasts, l'entrée composée de délicieux pâtés sur lit printanier le plat méditerranéen de dinde au la sauce normande, accompagné de pommes croquantes fut très apprécié. Au dessert des profiteroles glacées. Ce menu arrosé des vins du patron fut considéré comme excellent à une large majorité.

Le patron cuisinier de «La Tannerie» avait bien fait les choses il en fut remercié. Les Valentins furent invités à offrir à leurs Valentines les fleurs de circonstances avec les bisous amoureux qui s'imposaient.

C'est vers 18 heures que nous vidons les lieux, en nous félicitant de ces retrouvailles et en souhaitant de se revoir bientôt, c'est à dire à 7h30 Place des Récollets, en face de la Grand poste, pour le départ vers Vielsalm où avait lieu le Congrès de notre Fraternelle, le 29 avril. Qu'on se le dise, et tout ira pour le mieux dans le meilleur des mondes. On recommencera l'an prochain!

C'était nos amis

Nous apprenons avec retard le décès du Major Joseph KRETEL, 4450 Feshe-Slins, rue de Tiico, 101, né le 27 mai 1898 et décédé à Ste Ode le 1^{er} février 1990.

En 1940, il commandait la 5^e Cie du 6^e Rég. de ChA. Brillant officier durant la guerre. Il a partagé le sort de ses hommes auprès desquels il était proche. Le Colonel MOINY, alors jeune officier, a eu le privilège de servir sous ses ordres. Il a montré tout au long de sa présence sous les drapeaux et en captivité, le sens du devoir et de l'honneur.

Des condoléances émuës et sincères ont été adressées à sa veuve et à la famille. Nous garderons de lui un excellent souvenir.

Le 7 mars 1990, notre ami Léopold de Dornale, membre du comité depuis très longtemps, avait la grande douleur de perdre son épouse, née Jeanne DETHIER, âgée de 78 ans. Une délégation importante de notre section était présente aux funérailles. Nous lui renouvelons ici l'assurance de nos condoléances les plus sincères ainsi qu'à tous les siens.

Notre camarade Chasseur Ardennais Joseph SIX, époux de Joséphine HOMMELEN, né le 7 août 1916 est décédé le 2 février 1990. Ayant été informé tardivement, nous n'avons pu que transmettre à Madame SIX et à sa famille, nos plus sincères condoléances.

Le 7 mars dernier, nous étions avertis du décès de notre camarade Armand DUMONT, 3^e Régiment de Chasseurs Ardennais-Invalide, Prisonnier Politique né le 1^{er} novembre 1917, cité à l'ordre du jour du régiment pour «Mécanicien, au cours du repli de son détachement avancé à la frontière ne cesse de s'occuper des motos, les réparant continuellement et avec soin malgré la présence sur le flanc de l'itinéraire, de patrouilles motocyclistes allemandes et le danger constant de se faire couper par elles. Grâce à son sang froid, le détachement R04, rejoignant les lignes sans perdre une moto ni un homme».

Arrêté le 21 juin 1944, emmené à la prison de Namur arrive à Buchenwald le 10 août, immatriculé sous le n° 75495.

Evadé des marches de la mort et libéré par la capitulation.

Les funérailles religieuses et l'inhumation ont eu lieu le samedi 10 mars dernier. Le drapeau de notre section et une délégation étaient présents à la cérémonie. Nous réitérons nos plus vives condoléances à Madame et à toute la famille.



Congrès de Vielsalm le 29 avril 1990

La section de Huy a assisté nombreuse à notre Congrès annuel.

L'organisation était parfaite en tous points et nous avons trouvé élégant d'adresser une «très belle lettre»

à notre section sœur de Vielsalm pour la féliciter et la remercier pour la complète réussite de cette journée.

Commémoration du 50^e anniversaire de la Bataille de la Lys Courtrai, 20 mai 1990

Nous nous sommes déplacés en force en cette ville. La présence des chasseurs ardennais y fut très remarquée et fortement applaudie. Cérémonie empreinte du souvenir de nos camarades tués au cours de cette bataille. Nous garderons dans notre mémoire un vrai souvenir de cette journée ensoléeillée avec la présence de S.M. le Roi Baudouin.

Marche du 3^e Rég. de Ch. Ardennais de Vielsalm à Huy

Le 22 mai 1990 à 12h30 nous attendions les marcheurs aux portes de la ville pour les accompagner jusqu'au Monument de la Victoire, avenue Delchambre. Il y avait notamment le comité auquel s'étaient joints bon nombre de drapeaux dont le nôtre, d'anciens chasseurs et autres combattants de 40/45. Des fleurs furent déposées et le Last Post a été exécuté magistralement par notre ami E. VANDE-RECKEN. Notre dévoué secrétaire, Albert DES-SAMBRE a pris la parole pour commémorer le souvenir des centaines de Chasseurs Ardennais tombés au cours de la tourmente. Le verre de l'amitié a été offert à la troupe et aux différents participants et nous nous sommes rappelés qu'il y a quelques 50 années, nous avons nous aussi 20 ans.

Commémoration du 50^e anniversaire des événements de Mai 1940.

Le 23 mai 1990, grandiose et émouvante manifestation à Huy, participation de la Clique de la Gendarmerie qui emmenait le cortège, deux pelotons du 3^e ChA de très nombreux drapeaux venus de Hesbaye et du Condroz le 6^e ChA son drapeau escorté militairement et la participation de ses anciens et les anciens ChA de 1940 ont défilé en ville jusqu'au Monument aux morts. Les discours ont été prononcés par le Colonel FABRY, commandant du 6^e Bon; et par Mr ALEXANDRE, conseiller communal au nom de la Ville de Huy. Des fleurs furent déposées. Une réception eu lieu en la salle des mariages pour remercier les liens de parrainage de la ville avec le 6^e Bon qui eu lieu le 9.9.1978 et le vin d'honneur fut servi au nombreux participants. Une visite de la Centrale Nucléaire de Tihange était organisée dès 15h30 et la journée s'achevait par l'apéritif suivi d'un buffet: froid. De très nombreuses personnes y assistaient à l'entière satisfaction des organisateurs (le 6^e Bon, et la Fraternelle des ChA - Section de Huy). Pour ces deux dernières cérémonies, il serait certes intéressant de pouvoir lire la presse locale qui avec chaleur relaté ces événements.

NAMUR

IN MEMORIAM

Monsieur Maurice PIETTE, ancien combattant, Chasseur Ardennais 1940-1945 est décédé à Namur le 07 avril 1990 à l'âge de 79 ans. Habitant Fosses-la-Ville, il y était président honoraire de la Corporation des bouchers de la Basse-Sambre et président d'honneur de la Royale Union sportive locale.

Nous présentons à Madame son épouse nos fraternelles et sincères condoléances.

Monsieur Jules HERMAN, Chasseur Ardennais et ancien combattant 1940-1945 nous a quitté le 17 avril 1990 à l'âge de 75 ans. Natif de Villers-sur-Lesse, il s'était retiré à Ave et Auffe.

Nous présentons à sa compagne nos fraternelles et sincères condoléances.

Monsieur René LURLIN, Chasseur Ardennais, combattant 1940-1945 et résistant est décédé ce 1^{er} Mai 1990. Médaille du travail, adjudant e.r. des pompiers de Ciney, il avait quatre-vingts ans. Nous présentons à sa famille nos fraternelles et sincères condoléances.

Fernand SERVAIS, membre de notre Section, nous a quitté le 27 février 1990. Né à Arlon en 1906, il s'engage et devient caporal de carrière. Affecté au 7^e Régiment de Chasseurs Ardennais en Mai 1940, il rejoint après la guerre l'Auditorat Militaire à Namur puis le Fort de Malonne et enfin l'Ecole du Génie à Jambes. Décoré de la Médaille commémorative de la guerre 1940-1945 avec deux sabres croisés et de la médaille de l'ordre de Léopold, il comptait parmi les membres les plus fidèles de notre Section. Une délégation de la Section avec drapeau assistait aux funérailles. Nous réitérons à son épouse nos fraternelles et sincères condoléances.

REMERCIEMENTS

Nous tenons tout particulièrement à remercier Monsieur et Madame Albert DERAEDT, rue du Pont 7 à 6346 Merlemont qui, à l'occasion de la célébration de leurs noces d'or, ont fait don à la Section d'une somme de 1.250 Frs. Merci aussi à Monsieur Raphaël DORMAL, rue des Champs 84 à 5221 Andenne pour son don de 1.000 Frs. Ces gestes méritaient bien d'être mentionnés ici et leurs auteurs mis à l'honneur.

CEREMONIES DU SOUVENIR

A l'initiative des anciens combattants et prisonniers de guerre de Temploux, une stèle a été érigée en bordure du verger tragique où 44 Chasseurs Ardennais tombèrent sous les bombes ennemies. L'inauguration a eu lieu le 12 mai. Notre Président, averti tardivement et par hasard, a néanmoins pu réunir une délégation forte d'une douzaine de membres de la Section avec drapeau. Le Comité remercie tout ceux qui, spontanément, ont répondu présent à son appel.

Le 13 mai, la Fraternelle était également présente à la stèle des Chasseurs Ardennais au pont d'Yvoir où des fleurs ont été déposées par notre Président. Un détachement impeccable en armes du 1^{er} ChA rendait les honneurs. Le nouveau Chef de Corps, le Major Bem MATTIART assistait également à ces cérémonies ainsi que de nombreux membres de la Section.

Du 21 au 27 mai, les 1^{er} et 3^e Chasseurs Ardennais, et le 20^e d'Artillerie ont organisé, pour commémorer le sacrifice des Chasseurs Ardennais qui perdirent la vie lors de la Campagne des Dix-Huit Jours, une marche du Souvenir et une course-relais des frontières d'Ardenne à Vinkt.

Notre section s'est associée à cet hommage en assistant, en grand nombre, à la cérémonie au Monument de Temploux. A l'unanimité, notre Comité avait décidé d'offrir une collation à tous les participants lors du vin d'honneur.

NEUFCHATEAU-LIBRAMONT LEGLISE-CHEVIGNY

Décès

Albert GUIOT, ancien instituteur de Biourges, ancien combattant et résistant armé est décédé à Libramont. Le 10 mai 1940, avant de rejoindre, il avait fait à Biourges, deux prisonniers, des parachutistes allemands atterrés par erreur.

Albert GERARD de Neuvillers, membre adhérent, a perdu sa sœur Augusta.

Georges GILLET de Moiricy est décédé chez sa fille, Madame LAMOTTE (Blancheau).

Raymond RIGAUX de Recogne a perdu son fils Jacky. Jean FRANÇOIS, membre du comité de la section et délégué de Libramont a vu mourir son frère Léon (Fays-les-Veneurs).

Le 8 février se sont déroulées à Eby les funérailles de Jean-Baptiste GERARD.

Le 23 février, une délégation avec drapeaux, a assisté aux funérailles du Docteur DEVAUX, bourgmestre honoraire de la ville de Neufchâteau et membre fidèle de la fraternelle.

A Libramont, de Joseph DIDRICHE (membre effectif). De Léopold STERPIGNY de Bercheux (Jusere). Sincères condoléances à ceux qui sont dans la peine.

Naissances

Alexis ROBRAIN, notre porte-drapeau, nous a appris avec plaisir la naissance de son deuxième arrière-petit fils Johnny LECLEERC. Maurice ALBERT de Blancheau Recogne est l'heureux grand-père d'une petite Mathilde: Vie heureuse aux nouveaux-nés, félicitations aux parents et grands-parents.

Nous avons appris avec plaisir la naissance d'une petite Delphine au foyer des époux LEFAGE-GERARD de Bertrix. L'heureuse maman, Française est la fille de notre membre acheteur de Neuvillers, Albert Gérard.

Hospitalisations

Georges PARACHE de Respelt (Longlier) a dû être hospitalisé.

Il a subi une délicate opération et est rentré chez lui bien rétabli. Hospitalisation aussi de Marcel BIHAIN qui a reçu la médaille du mérite en bronze à la clinique des mains de Raymond MARTIN et du secrétaire...

Manifestations

Le 6 avril, le président REMICHE et le porte-drapeau adjoint Louis MAURY ont assisté à Marche, à la remise de commandement du Chef de Corps Bem MAR-CHAL au Major Bem MATTIART.

Nous avions une cinquantaine de participants au Congrès de Vielsalm. Marcel BIHAIN et votre secrétaire malades s'étaient excusés bien à regret. Tout le monde est rentré ravi. Félicitations à la section de Vielsalm pour la parfaite organisation et la réception si cordiale.

Légglise: le 10 mai, la commune de Légglise a commémoré le cinquantenaire des événements qui s'y sont produits en 1940. Vous lirez d'autre part le compte-rendu de cette manifestation.

Florenville: une délégation a assisté le 12 mai à l'inauguration d'un monument aux Chasseurs Ardennais; président REMICHE, vice-président POIRRIER, porte-drapeau adjoint Louis MAURY.

Le mot du Président

1940-1990

50^e anniversaire de la déclaration de guerre par l'Allemagne à la Belgique.

Légglise, le 10 mai 1940 à l'aube vers 5h30 du matin, préparée de longue date, l'ennemi lançait sur Nives, Witry et Légglise une des premières opérations aéro-transportées de l'histoire, opération Niwi 56 avions légers Fieseler-Storch, un commando de 400 hommes prélevés dans le régiment d'infanterie d'élite «Gross-Deutschland» tombent du ciel.

En coupant les lignes téléphoniques à l'arrière des positions belges la 5^e Cie du Commandant Bricat (+) n'ayant pas reçu d'ordre de repli, les bérés verts résistèrent dès lors à outrance et héroïquement, bloquant pendant six heures toute une division blindée sur la route Bodange-Neufchâteau.

Le piège de Rancimont Légglise.

Voici les noms des premiers Chasseurs Ardennais fait prisonniers.

DETAILLE Vital, DEOM Gaston, DEOM René, DEOM Firmin, GREVISSE Marcel (+), DEHOTTE Joseph, DEOM André, PIERRARD Georges, PIERRARD Albert, THEISEN Albert.

Un officier allemand nous a dit «Pour vous, la guerre est finie».

Le combat de Légglise

Vers 8 heures les commandos Allemands qui nous avaient capturés à Rancimont, se dirigèrent alors sur Légglise.

Vers 8h30, nos camarades venaient à notre secours pour nous délivrer le combat se transporta à l'intérieur même de Légglise: des Chasseurs Ardennais entrèrent en contact avec les Allemands, les premiers coups de feu, les premiers obus tirés par un char belge, le crépitements des mitraillettes, puis apparut un peloton de motocyclistes belges, l'engagement fut vif et violent. Le combat de Légglise tourna à l'avantage des commandos allemands, supérieurs en nombre et en armement.

Pour nous, prisonniers, la guerre était finie! Mais un long calvaire nous attendait. Nous primes bientôt le chemin de l'Allemagne où commençait une captivité qui devait durer cinq ans, de peine, de brutalité, de faim, d'oppression, par ces troupes de barbares.

Le Président de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais, Monsieur REMICHE René, félicite le Bourgmestre de Légglise, Mr PIERRARD Albert pour avoir commémoré, 50 ans après cette bataille de Légglise. C'est un détachement de 80 hommes du 13^e Régiment de ligne caserné à Marche-en-Famenne, commandé par son Chef de Corps, le Major MELIGNON, qui a tenu tous les rôles trois blindés légers de M113, le peloton motos, deux avions «Britann Norman» ce la 16^e escadille d'aviation légère basée en R.F.A., à Butzweilerhof (Cologne) qui a baayé le ciel de Légglise durant les opérations.

La cérémonie s'est déroulée au carrefour du monument aux morts.

Tous les enfants des écoles étaient là, ainsi que plusieurs centaines de personnes, prisonniers, veuves de prisonniers.

L'animation musicale était assurée par l'harmonie royale Saint-Martin de Légglise.

La Fraternelle des Chasseurs Ardennais était représentée par les porte-drapeaux de plusieurs sections, plus F.N.C. et F.N.A.P.G.

Malgré une pluie battante, le Bourgmestre M. PIERRARD a prononcé une allocution quelque peu «mus-

clée» ne manquant pas de justifier l'imprévoyance des gouvernants de l'époque face à la menace allemande.

Le Président Monsieur René REMICHE a décoré Monsieur le Bourgmestre PIERRARD et Monsieur l'Abbé Léon NEZER de la médaille d'or du mérite de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais, le Président accompagné de son vice-président Monsieur René POIRIER ont remis des distinctions honorifiques aux Veuves et aux prisonniers encore en vie.

On remarquait parmi les autorités:

Le Colonel B.E.M. BRUYERE Commandant Militaire de la Province du Luxembourg.

Le Capitaine de Gendarmerie de Neufchâteau Monsieur GOBERT et son adjoint.

Le Bourgmestre de Neufchâteau Monsieur LAMBRECHTS.

Messieurs les Echevins et les Conseillers de Législative. Un vin d'honneur fut servi dans la salle «Nos Loisirs» pour clôturer cette commémoration.

SAINT-HUBERT

Hospitalisations

Notre membre effectif LAMBERT Alexandre de Freux à la Clinique de Mont-Godinne;

Notre membre honoraire Mme LECLERE Fernande de St-Hubert à la Clinique de Libramont;

Mme Chardome Christiane fille de notre membre effectif CHARDOME Charles de St-Hubert à la Clinique de Libramont;

Notre Président Jean GOFFART à la Clinique de Libramont;

Notre membre effectif Jean RAYMOND d'Hatival à la Clinique de Saint-Ode;

Notre membre sympathisant Constant BROLET de Saint-Hubert à la Clinique de Libramont.

A tous nous souhaitons une prompte et complète guérison.

Décès

Notre membre sympathisant Louis STOZ de Saint-Hubert, père de notre membre adhérent Guy STOZ et beau-père de notre membre sympathisant Daniel DERVAUX;

Madame Fernand ETIENNE d'Hatival, épouse de notre membre effectif;

Notre membre effectif Henri LEJEUNE d'Arville;

Madame Adèle NOEL de Winwart, épouse de notre membre effectif Hubert MAGEROTTE;

Notre membre effectif Remy GODENIR de Vesqueville;

Notre membre effectif Fernand PIRAUX de Smuid;

M. Eugène BAYS de St-Hubert, frère de notre membre effectif Paul BAYS;

Le Cdt Jean GOFFART notre Président, le 9 juin à St Hubert

Aux familles dans la peine, nous réitérons nos plus sincères condoléances.

Naissances

Benoît, arrière-petit-fils de notre membre honoraire Mme Albert BAY de Saint-Hubert;

Cindelle, arrière-petite-fille de notre membre honoraire Mme Rachel LAMBERT de Saint-Hubert et petite-fille de notre membre adhérent Michel PIERSON de Libramont;

Samuel, petit-fils de notre membre sympathisant René PECHERE de Saint-Hubert.

Nos vives félicitations aux parents, grands-parents et arrière-grands-parents et longue vie aux nouveaux-nés.

Noces d'or

Notre porte drapeau Gilbert HOTTON et son épouse Mme Mariette MAZIERS de Saint-Hubert ont fêté leurs cinquante ans de mariage. Nous les félicitons de tout coeur et leur souhaitons encore de nombreuses années de vie commune.

Activités de la section

Le 12.2.90: enterrement de notre membre effectif Henri LEJEUNE, à Arville;

Le 17.2.90: cérémonie commémorative de la mort du Roi Albert 1^{er} au Monument du Bœli à Saint-Hubert;

Le 2.3.90: A Neufchâteau, remise des hures aux recrus de la 1^{re} Cie du 1^{er} ChA.

Le 13.3.90: enterrement de notre membre effectif Remy GODENIR, à Vesqueville;

Le 21.3.90: enterrement de notre membre effectif Fernand PIRAUX, à Smuid;

Le 31.3.90: conseil d'Administration à Arlon;

Le 29.4.90: Congrès National à Vielsalm;

Le 6.5.90: A l'occasion des Cérémonies commémoratives de la fin de la Guerre 1940-1945, dépôt de fleurs aux monuments aux Morts des villages de l'entité de Saint-Hubert.

Le 8.5.90: A Saint-Hubert, même commémoration avec dépôt de fleurs au Monument aux Morts;

Le 11.5.90: Saint-Hubert, réception d'une délégation d'anciens Spahis français;

Le 13.5.90: A Saint-Hubert, Commémoration du 50^e anniversaire de la Campagne des 18 jours;

Le 21.5.90: A Saint-Hubert, réception des marcheurs du 1^{er} ChA se rendant à Vinckel; qui faisaient étape dans notre localité.



VIELSALM

FRATERNELLE DES CHASSEURS ARDENNAIS

Vendredi 8 juin, grande agitation sur les hauteurs de Rencheux: à la caserne Ratz plus exactement. Les anciens (d'avant et d'après 40) se retrouvent pour l'assemblée générale annuelle de la section de Vielsalm de la fraternelle.

Devant une assistance record le président à ouvert les débats par un petit laïus de circonstance puis le nouveau secrétaire Lucien PACUAY et le nouveau trésorier Joseph HERMAN ont chacun présenté leur rapport.

Il apparaît que la situation à tout point de vue est encourageante. Après ce rite traditionnel les médailles (or - argent - bronze) ont été remises à toute une flopée de médaillés qui tous avaient bien mérité de la fraternelle.

Au rayon des «divers» le secrétaire annonce qu'il a mis sur pied pour le samedi 8 septembre (notez bien la date) départ à 8 h sur le parking du NOPRI (notez aussi l'heure) une excursion au fameux musée du matériel automobile des deux guerres «Le Victory Memorial Museum».

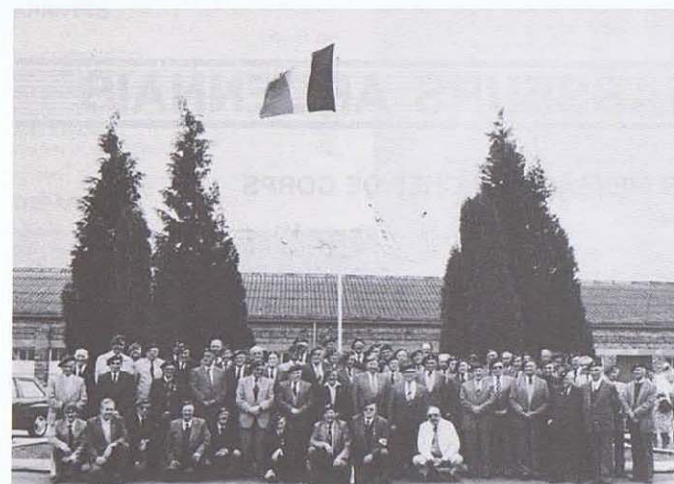
Le voyage et l'entrée sont entièrement gratuits.

Inscriptions d'urgence chez Emile GOOSSE à Vielsalm.

La tombola mise sur pied au congrès national a connu son épilogue: les lots non réclamés ont été retirés et en fin de compte il reste une fameuse bouteille n° 0820 retirée chez le président (il s'agit des billets vendus le 8 juin).

Enfin, un plantureux repas (à la gloire du personnel) a terminé une journée pleine de joie et d'émotion.

G.R.S.



ECHOS D'UN CONGRES

Ont d'entamer le plantureux repas servi par le 3ème Chasseurs Ardennais à 900 convives dans l'immense hall omnisport; le président de la section de Vielsalm M. Guy REMACLE-SEVERIN accueillait les invités par ces mots «Rassurez-vous, je ne vais pas vous couper l'appétit.

Medames... Messieurs... Chers Amis

Respectueux de nos traditions, il convient que la section organisatrice du congrès accueille ses invités.

Au nom de nos 607 membres de la régionale, je vous souhaite à tous bienvenue au pays de Salm... berceau du 3ème Chasseurs Ardennais... cité du coticule et... refuge des macralles à votre choix.

Nous espérons que cette journée sera pour tous un nouveau jalon témoignant de la vitalité de notre chère Fraternelle.

Ce n'est un secret pour personne: le succès du congrès est le fruit d'une collaboration avec le 3ème Ch. Ard. sans qui il était impossible de prévoir une organisation.

Je voudrais remercier dans le détail tous ceux qui de près ou de loin ont participé à cette réalisation mais ce serait faire courir de gros risques à une mémoire en perte de vitesse (sans doute un reste des maléfices du 21 juillet).

Je préfère la solution de facilité.

J'adresse un merci énorme au chef de corps le colonel KEUTJENS qui a supervisé toute l'opération comme un excellent metteur en scène, en le priant de congratuler tous les autres... et ils sont nombreux.

Je vous demande pour tous une salve d'applaudissements.

Le programme de la journée prévoyait le tirage d'une tombola express. Nous avons trouvé que les responsables actuels du bulletin méritaient qu'on fasse une entourloupette au régiment et nous avons décidé de verser le bénéfice de cette tombola au soutien du bulletin... ce n'est peut être qu'une goutte d'eau dans un océan, mais il n'y a pas de profits profils... (Ils n'y a que des sottes gens).

Je vous souhaite bon appétit et je vous rappelle cet adage: Qu'importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse.

CHRONIQUE

La fraternelle était présente avec drapeau aux brèves cérémonies qui ont marqué le cinquantième anniversaire de la déclaration de la seconde guerre mondiale.

Un rappel des événements qui se sont déroulés le 10 mai a été évoqué d'abord à la croix ESSER à Mont Le Ban, puis à Chêbrehez et à Rochelival pour se terminer dans la soirée au monument des 3ème et 6ème Chasseurs Ardennais.

Le 20 mai, un autocar avec à son bord une bonne vingtaine d'anciens (et leurs épouses) ont mis le cap sur Courtrai où ils se sont tapés une demi lieue de marche à pied suivie d'une station de 3 heures en plein soleil. Au défilé devant notre souverain, gros succès de foule à l'apparition des bérets verts plus fringants que jamais.

L'après-midi, nos pèlerins d'un jour ont fait un crochet par Vinkt où des fleurs furent déposées au monument des victimes civiles et militaires.

La section de Vielsalm a versé 50.000 F au soutien du bulletin.



VIRTON

Noces d'Or

Robert BONBLED, un des piliers de la section, membre de notre comité depuis l'origine, ancien porte-drapeau, médaille d'or de la fraternelle et son épouse Maria LEFER ont célébré leurs noces d'or à Virton, le 31 décembre 1988.

Cordiales félicitations aux heureux jubilaires.

In mémoriam

L'un des membres les plus connus, les plus sympathiques de notre fraternelle n'est plus. Henry BURNET est décédé le 28.12.89 à l'Hôpital de Nancy des suites d'une longue et pénible maladie.



Joyeux drille et bout-en-train, il fut parmi ceux qui contribuèrent à créer, au sein de la garnison de Vielsalm, notre bel esprit «Chasseur Ardennais»: consciencieux et dévoué en service, mais quelque peu frondeur en dehors de celui-ci.

N'étions nous pas alors de grands enfants dans l'insouciance de nos vingt ans!

Jovial, sensible, conciliant, osant prendre des initiatives parfois osées - Henry était l'ami, le confident. Il aimait sa «hure» et la défendait au besoin avec les poings, sympathisait avec notre sanglier mascotte, mais boudait son sosie taillé dans la pierre qu'il jugeait trop peu ressemblant et surtout manquant de vitalité!

Henry était voué à son drapeau, à son roi, à sa patrie. Sa conduite élogieuse au cours de la campagne des 18 jours et au sein de la résistance en témoignent. Pince sans rire, sous diverses identités, il s'était fait un malin plaisir de berner l'ennemi au cours des quatre années d'occupation.

Nous subissons le poids du souvenir, la tristesse de son absence lors des prochains congrès, à Courtrai et à Vinkt où sans jamais faillir, il venait chaque année retrouver sa seconde famille comme me l'écrivait si justement son épouse.

Adieu, Henry, tu as été et resteras toujours en nos mémoires un vrai et pur Chasseur Ardennais.

Décès

Roger PAILLOT, né le 5.10.1918, décédé à Eihe le 4.1.1990. Milicien de la classe 1938 au 2^e Chasseurs Ardennais. participa à la bataille de la Lys dans la poche de Maygen. Prisonnier au stalag 17B. Jules LAFONTAINE, né à Géroville le 8.7.1921, décédé à Saint-Mard le 5.1.1990. Milicien au 1^{er} ChA en 1939.

Campagne des 18 jours au 4^e ChA équipe D.B.T. de la 1^{re} compagnie - participa à la bataille de la Lys dans le secteur de Ponthoek. Prisonnier au 18B.

Henry BURNET né à Saint-Léger le 24.10.1915, demeurant à Amance (France) est décédé le 28.12.1989. Funérailles dans l'après-midi du 31.12.1989.

Ancien volontaire de carrière - compagnie école à Arlon 1934 - affecté en 1935 au 3^e ChA. Campagne des 18 jours au 6^e ChA. Résistant armé.

Jules LECERF né à Harnoncourt le 4.5.1911 et y décédé le 11.5.1990. Ancien volontaire de carrière au 10^e de ligne et 1^{er} ChA. Campagne des 18 jours au 4^e ChA. Dendre, Escaut et Lys. Prisonnier au stalag 17B.

Nous réitérons aux familles de nos chers disparus, nos bien sincères condoléances.



1er CHASSEURS ARDENNAIS

LE DERNIER MESSAGE DU CHEF DE CORPS

Quels enseignements pourrait-on tirer d'une expérience de commandement longue de 1072 jours? C'est la question que je me suis posée au moment de passer le relais à mon successeur.

Lorsque l'on vit les événements et que l'on mène ce qu'en jargon militaire on nomme «la conduite de la bataille» on ne dispose pas toujours du recul voulu pour apprécier la nature des choses et en faire la synthèse.

Je crois que le moment est venu de prendre ce nécessaire recul et de tenter de dégager certaines conclusions qui sont le fruit d'une expérience tout à fait exaltante. Primo, notre jeunesse n'est certainement pas moins valable que celle à laquelle j'appartenais. Il suffit de lui donner une bonne raison de se défoncer et elle démarre au quart de tour. Ce dont nos jeunes manquent actuellement, ce sont des exemples, des «héros», qu'ils ne demandent qu'à suivre. Il faut admettre, et c'est bien dommage, que le cadre scolaire dans lequel ils vivent leur adolescence, ne semble plus capable de leur faire découvrir et cultiver certaines des qualités fondamentales qui font la force des citoyens d'un pays. Cette situation est d'autant plus regrettable, que ces qualités se trouvent, en quelque sorte en veilleuse chez nos jeunes, mais qu'il faut attendre la présence sous les armes pour permettre leur expression.

Secundo, l'infanterie blindée est devenue depuis l'introduction des nouveaux matériels, une Arme qui exige énormément de qualités de la part de ses cadres.

En plus d'être le traditionnel meneur d'hommes, le jeune gradé doit aussi, dans certaines conditions, pouvoir utiliser à bon escient des systèmes d'arme aux caractéristiques spécifiques.

Ceci exige de sa part connaissances techniques et rapidité de décision.

Tertio, le Chasseur Ardennais n'est pas un militaire comme un autre.

Il ne se satisfait pas de la médiocrité et trouve sa motivation dans l'importance du défi qu'on lui lance. Alors que beaucoup choisissent le confort de l'anonymat, il préfère l'incertitude de la confrontation, qui seule pourra lui dire avec certitude où il se situe et ce qui lui reste à faire pour être un peu plus professionnel.

Ce faisant, il s'inscrit dans la pure tradition des Anciens, celle du devoir et de la volonté d'être prêt à toute éventualité.

Finalement, et ce sera ma conclusion, malgré l'évolution récente dans nos relations avec les pays de l'Est, notre raison d'être garde toute son importance, si nous, les unités de combat, ne sommes pas prêtes à toutes éventualités, je ne sais pas très bien qui le sera. Il est donc primordial que nous maintenions notre niveau opérationnel aussi élevé que nous le permettent les diverses contraintes auxquelles nous sommes confrontés. Restons conscients que nous demeurons de facto la seule «assurance tous risques» du pays.

RESISTE ET MORDS.

LUC MARCHAL
Lt Col BEM



Même empaillé... Hercule a toujours fière allure

REMISE DES HURES A LA 1^{re} COMPAGNIE A NEUFCHATEAU

A la place Charles Bergh de Neufchâteau, s'est déroulée la cérémonie de remise de hures aux recrues de la 1^{re} compagnie du 1ChA.

La 1^{re} Compagnie est jumelée avec la ville de Libramont. La cérémonie se déroulait à Neufchâteau car c'est la fraternelle des Chasseurs Ardennais de la section de Neufchâteau - Libramont et l'Administration de Neufchâteau qui recevaient la 1^{re} Compagnie.

«C'est par un temps de chasseur» que s'est déroulée la cérémonie, en présence de Monsieur Collard A, Commissaire d'arrondissement, de Monsieur Lambrechts M, Bourgmestre de Libramont, de notre Chef de Corps, le Lieutenant-Colonel Brevet d'Etat-Major Marchal, et de Monsieur Remiche, Président de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais de Libramont-Neufchâteau.

Soixante recrues de la 1^{re} Cie et de la Cie EMS ont reçu leur hure des mains de leurs parents. «Parmi ces recrues, une jeune fille, Fabienne Leroy de Namur, qui a opté pour le fameux béret vert. (Depuis qu'elle est arrivée, plus personne ne manque à l'appel... Bizarre).

Compétition de tir du comd 7 BDE INF BL

	Résultats	
1 ^{er}	1ChA	176/200
2 nd	12 Li	174/200
3 rd	1 L	164/200
4 th	1 A	90/200

FASTES 1CHA - 15 JUIN 90

AGENDA DU 1^{er} TRIMESTRE AU 1CHA

Janvier 90

- le 2: incorporation CSOR (Det école)
- le 3: incorporation des recrues de la 1 Cie
- du 10 au 17: détachement ARF KB (Cie Sp)
- du 14 au 24: période de camp à Vogelsang (2 Cie)
- du 23 au 24: bivouac PEC (Cie EMS)
- le 25: attaque de Cie à Elsenborn (2 Cie)

Février 90

- du 7 au 14: détachement ARF KB (Cie EMS)
- du 12 au 13: bivouac PEC (Cie EMS)
- du 14 au 21: garde à BRUXELLES-NATIONAL
- du 19 au 21: évaluation Cie (2 Cie)
- du 21 au 28: détachement ARF KB (1 Cie)
- le 23: challenge de tir 7 Bde (Bn)
- le 27: inspection Comdt (3 Cie)
- le 28: tests IMI (1 Cie)

Mars 90

- le 2: remise de hures à NEUFCHATEAU (1 Cie)
- du 5 au 9: période de tir à LOMBARDSIJDE
- du 6 au 8: inspection Comdt (Cie Sp)
- du 10 au 17: période de camp à BERGEN (3 Cie +)
- du 19 au 20: bivouac PEC (Cie EMS)
- le 21: inspection Comdt Bde (Bn)
- du 27 au 29: inspection Comdt (Cie EMS)
- du 28 au 4/4: garde à BRUXELLES-NATIONAL (2 Cie)
- le 30: démobilisation de la 3 Cie

ARRIVEES

Sdt DESTREBECQ
Sdt DEPREZ
Cpl DALPAN
Cpl DIVINCENZO
Sdt HERMAN
Cpl PAPIN VERTICOLEN

venant de
2 Cdo
Cie QG
C Log Nav
2 Cy
67 Gn
2 Cdo

DEPARTS

Sdt CROES
CLC ROSSI
Sdt BAUDOUR
Cpl PROVENZANO
Cpl JACQUEMIN
Cpl CALLEBAUT
Sgt ROUCHEREAU
Sdt DARVILLE
Cpl BALANCIER

Passé à
Det MDN
Pl. de MARCHÉ
Det MDN
Det MDN
ERSM
Det MDN
IG
CI
CI

NAISSANCES

LALLOYER Steve
HUMBLET Caroline
DAFFE Arnaud
NNE Julian
ASOIN Eloise
MIGEOT Nicolas
FUSULIER Laetitia

030190
140290
070290
160290
060390
100190
030390

MARIAGES

190190 Sdt VAN DEN NOORTGATE
et Nathalie DESCAMPS
030290 Cpl ETIENNE
et Rosella DE AMICIS.

Le Mot d'adieu du Chef de Corps

J'ai eu le privilège de vous commander durant pratiquement trois ans et ce fut pour moi, grâce à vous tous, une tâche bien exaltante. Sans aucune hésitation je peux vous dire que cette période restera pour moi, un moment exceptionnel de ma vie professionnelle.

Je vous quitte. La vie est ainsi faite. Vous étiez une partie importante de ma vie, de ma joie, de ma fierté et de mes espoirs. Vous m'avez beaucoup donné, c'est pourquoi, sans doute, j'ai le sentiment de laisser une partie de moi-même au 1ChA.

Ensemble nous avons connu à maintes reprises des moments d'intense satisfaction, des moments qui nous ont permis de prendre conscience que nous étions parvenus, grâce à notre volonté collective et à notre savoir-faire, à réaliser de grandes choses, dans l'esprit de tradition qui est celui des Chasseurs Ardennais.

Merci pour la confiance que vous n'avez cessé de me témoigner. Je vous demande à présent de reporter cette confiance sur mon successeur la Major Brevet d'Etat-Major MATTART. C'est lui qui vous indiquera désormais le cap à suivre et je sais que vous l'enthousiasmerez aussi par la qualité de votre engagement, l'ampleur de votre dévouement et surtout votre inégalable rage de vaincre. Tout comme moi qui l'ai été, il sera fier de pouvoir commander des hommes comme vous.

Bonne chance à vous tous, ainsi qu'à vos familles. Que Dieu vous aide et vous garde.

RESISTE ET MORDS!

LUC MARCHAL
Lt Col BEM
Comd



Le Sdt Mil Fabienne LEROY vient de recevoir des mains de sa maman le célèbre béret vert à la hure.



Au 1ChA on n'est pas contre le foulard Islamique.

LA PREMIERE ADRESSE DU MAJOR BEM MATTART

L'honneur qui m'échoit aujourd'hui de prendre la tête de notre glorieux Régiment se double de la fierté de devenir Chef de Corps en cette année jubilaire.

Il est juste que nous soyons fiers du brillant passé de notre Régiment. Il est bon que nous commémorions les faits d'armes et honorions la mémoire de ceux qui, par leur courage et leur ténacité, ont gagné les titres de noblesse des Bérêts verts. Je leur rends ici un vibrant hommage.

Toutes les époques connaissent leurs difficultés, toutes les générations sont confrontées à

un défi particulier. Nous n'échappons pas à la règle. Nous sommes les témoins privilégiés de changements rapides en Europe. Le cadre nouveau de détente qui semble s'esquisser, les restrictions budgétaires qui ne manqueront pas d'en découler nous amèneront à nous adapter, à modifier nos méthodes, nos mentalités. Pourtant, nous devons rester prêts, moralement, physiquement et opérationnellement à exécuter notre mission, c'est-à-dire préserver le bien qui nous est le plus cher à tous: la liberté.

Notre défi sera donc de garder notre allant et notre panache au moment où les conditions extérieures pourraient justifier un certain immobilisme.

J'envisage l'avenir avec sérénité. Les Chasseurs ont toujours mis un point d'honneur à exceller dans leurs tâches, à se distinguer non seulement par leur allure, mais encore par leur valeur professionnelle. Les brillants résultats que vous avez obtenus sous l'égide du Lieutenant-Colonel Brevet d'Etat-Major MARCHAL prouvent que l'esprit qui vous anime est digne du prestigieux héritage de nos Anciens.

Ensemble nous saurons faire honneur à nos traditions en allant de l'avant avec enthousiasme et bonne humeur, sans chercher à ignorer ou contourner les obstacles.

LA CARRIERE DU MAJOR BREVETE D'ETAT-MAJOR MATTART

Après avoir terminé ses études secondaires à l'Ecole Royale des Cadets, il entre en 1967 à l'Ecole Royale Militaire au sein de la 107^e Promotion Toutes Armes. Il y obtient en 1971 le titre de Licencié en Sciences Sociales et Militaires.

Il choisit le 1^{er} Régiment de Chasseurs Ardennais comme unité d'affectation. Après avoir suivi le cours de perfectionnement pour Sous-Lieutenants d'Infanterie, il rejoint le Régiment en août 1972. Il y sert pendant six ans, successivement comme chef de peloton, commandant en second de compagnie, officier S4 et commandant de compagnie de fusiliers. En juin 1978, il est désigné pour l'Ecole d'Infanterie. Après une année au cours Candidats Officiers de Réserve, il passe au Bureau des Etudes. Il quitte Arlon en septembre 1982 pour suivre le cours de Formation d'Officier Supérieur à l'Institut Royal Supérieur de Défense. A l'issue du cours, il revient au 1^{er} Régiment de Chasseurs Ardennais. Il y occupe d'août 1983 à octobre 1985 la fonction d'officier S3. D'octobre 1985 à décembre 1986, il suit en Grande-Bretagne le «British Army Staff Course», successivement au Royal Military College of Sciences - SHRIVENHAM et au Staff College - CAMBERLEY. Revenu en Belgique, il sert quelques mois à l'Etat-Major de la Force Terrestre avant de suivre, de septembre 1987 à juin 1988 le Cours Supérieur d'Etat-Major à l'Institut Royal Supérieur de Défense. Depuis lors, il est affecté à la section opérations de l'Etat-Major du 1^{er} Corps belge et y exerce la fonction d'adjoint «Exercice Planning Staff». Il devient le trentième Chef de Corps du 1^{er} Chasseurs Ardennais le 6 avril 1990.

Il y a cinquante ans: les plans d'invasion allemands aux mains des Belges

Il y a 50 ans, l'accident d'un petit avion allemand a mis providentiellement dans les mains des Belges les plans d'invasion de mai 1940. Mais, incrédules, les stratèges alliés n'ont pas pris au sérieux cette sensationnelle découverte...

Le 10 janvier 1940, dans un baraquement de bois de Mechelen-sur-Meuse, non loin de la frontière, quelques militaires belges se chauffent tant bien que mal auprès d'un poêle. L'hiver est rude, très rude même, au point que les eaux de la Meuse sont recouvertes de glace et le temps paraît bien long aux soldats, mobilisés depuis plusieurs mois déjà.

Subitement, le bruit de moteur d'un petit avion volant bas vient rompre la monotonie de la journée. Les soldats sortent du baraquement et, à leur grande stupeur, voient l'appareil, un «Fieseler Storch» frappé des cocardes allemandes, s'écraser derrière une rangée d'arbres.

Les soldats se précipitent et trouvent deux hommes en manteau gris, l'un près des débris de l'appareil, l'autre dissimulé derrière une haie, en train de brûler des papiers. Les Belges tirent en l'air pour intimider les inconnus, puis procèdent à leur arrestation et éteignent les papiers.

Les deux hommes, portant tous deux les insignes de grade de major dans l'armée allemande, sont emmenés au poste de garde. Subitement, l'un des officiers, le major Reinberger, officier de liaison de la 7^e division de «Fallschirmjäger» (parachutistes), se jette en avant, arrache ce qu'il reste des documents des mains du capitaine-commandant Rodrique, et les plonge dans le poêle. Rodrique les en retire, se brûlant les mains. L'officier allemand s'empare alors du pistolet du Belge, et tente de se tirer une balle dans la tête. Ceinturé, il affirme qu'il est déshonoré et demande qu'on le laisse se suicider.

Intrigué, Rodrique inspecte les documents et découvre qu'ils comportent des renseignements ultra-secrets, mentionnant la préparation par les Allemands d'une vaste offensive au travers de l'Ardenne belge et d'attaques par aéroports contre des ponts et ouvrages fortifiés situés en Belgique. Quant aux deux Allemands, qui devaient normalement se rendre de Münster à Cologne, il semble qu'ils aient perdu leur route à cause d'un épais brouillard, avant de devoir procéder à un atterrissage forcé pour cause de panne d'essence.

Rodrique expédie sa trouvaille à l'état-major. Le lendemain déjà, le général Gamelin,

Le 2 septembre à Marche-en-Famenne au Camp Roi Albert. Porte ouvertes à la 7^e brigade d'infanterie blindée. De 10 à 20 heures la 7^e brigade au grand complet ouvrira ses portes et exposera tout son matériel et ses véhicules au public. Pour les Chasseurs Ardennais c'est l'occasion de retrouver l'endroit où ils ont œuvré pendant des mois, voire des années et de se replonger dans le passé. Comme chaque année de nombreux stands seront installés sur tout le parcours et la restauration à prix très démocratiques sera encore d'application. La fraternelle disposera d'un petit coin et nous pourrons prendre le verre de l'amitié de 14 à 15 heures.

VERSEMENTS DE SOUTIEN

pour le bulletin: exclusivement au

C.C.P. 000-0344969-37

Fraternelle des Chasseurs Ardennais, Arlon

commandant en chef de l'armée française, est mis au courant. Mais, passé un moment d'effacement et d'inquiétude, les état-majors alliés, ne voyant pas d'attaque se profiler dans l'immédiat du côté allemand, vont se convaincre que les plans tombés entre les mains des Belges ne sont... que des faux, faisant partie d'une manœuvre d'intoxication menée par l'armée allemande. Attitude particulièrement commode et rassurante pour les généraux français, qui ainsi ne doivent pas remettre en question leur théorie favorite, selon laquelle l'Ardenne belge - subitement promue au rang de forêt vierge inaccessible - est «infranchissable par des chars».

Très exactement quatre mois plus tard, le 10 mai 1940, les blindés allemands, pénétrant en plein cœur de l'Ardenne, vont foncer victorieusement vers Sedan, tandis que les parachutistes de la Luftwaffe, largués sur le fort d'Ében-Émael et sur les ponts du canal Albert, vont rapidement s'emparer de ceux-ci, ouvrant les portes de la Belgique toutes grandes à l'invasion...

L'Avenir du Luxembourg

9.1.90



3 Chasseurs Ardennais Ardennenjäger

LA VIE AU BATAILLON

1. Activités principales

- 05 au 8 Fév: Ex avec 1 Para pour la 3 Cie
- 12 au 16 Fév: Tirs aux petites armes à Bourg-Léopold par la 3 Cie
- 19 Fév au 2 Mar: Rappel Cie Chasseurs Ardennais
- 07 Mar: Marche Bn
- 08 Mar: Tir SOFFr du CIM (Diekirch)
- 19 au 23 Mar: Tir aux petites armes à Marche-en-Famenne pour la Cie EMS
- 19 au 30 Mar: Rappel de la 511 Cie Inf Lt
- 28 au 04 Avr: Det intervention à Tihange pour la 3 Cie
- 16 au 27 Avr: Rappel de la 921 Cie de Garde
- 23 au 27 Avr: Tir aux petites armes à Marche-en-Famenne Bn (-)
- 29 Avr: Congrès de la fraternelle des Chasseurs Ardennais
- 04 au 05 Mai: Rappel du cadre 13 Rgt Lt
- 07 au 18 Mai: Rappel de la 511 Cie Inf Lt
- 09 au 18 Mai: Ex OMEGA 90 (OESLING) Bn(-)
- 21 au 23 Mai: Marche commémorative du 50^e anniversaire de la campagne Mai 40, VIELSALM - TEMPLOUX
- 28 Mai au 01 Jun: Tirs aux petites armes Pl Ecl + Cie EMS.
- 26 au 27 Mai: Course relais commémorative du 50^e anniversaire de la campagne Mai 40.
- 27 au 30 Jun: Marche du Souvenir et de l'Amitié.

2. Départs

- 01 Jan: Lt Res BUCKING est mis en congé définitif
- 12 Fév: Sgt Som Richard passe au 12 Li.
- 28 Fév: Slt Postman, Gerard, et Vellut sont en disponibilité.
- 01 Mar: Cpl Ratz est en NACP pour une durée de 8 mois.
- 01 Mai: Cpl Heinskyl est en NACP pour une durée 12 mois. Sdt Vandevuegle est en NACP pour une durée de 9 mois.

3. Arrivées

- 12 Fév: Sgt Dumont est venu du 12 Li.
- 14 Mar: SVM Burgeon est venu de l'EI.
- 19 Mar: SVM Beukenne est venu de l'EI.
- 02 Avr: Cpl Duchateau est venu du 13 GP Ops.
- 16 Avr: Sdt Reinertz est venu du 15 Cie Gn.
- 28 Avr: Cpl Philips est venu du 2 Bn Cdo.
- 07 Mai: Sgt Salembier est venu de l'EI.

4. Commissionnement

- 01 Fév: Les Sdt Mil Mathieu, Mause, Masure, Deflandre sont commissionnés au grade de Cpl Mil.
- 01 Mar: Les Sdt Mil Lamasson, D'Hont, Hurler sont commissionnés au grade de Cpl Mil.

- 01 Avr: Le Sdt Mil Gillissen est commissionné au grade de Cpl Mil.
- 01 Mai: Les Sdt Mil Bourguignon, Gillet sont commissionnés au grade de Cpl Mil.

5. Prestation de serment

- 16 Fév: Le Med Slt Desonniaux a prêté serment.

6. Brevets - Cours

- 29 Jan: Les 1Sgt Iellina, Debruyne, Rauschen ont réussi le cours B1.
- 20 Fév: Adj Schmitz No a réussi le cours Arbitrage Natation.
- 02 Mar: Le Sgt Steenhout a réussi le cours Ecologie Veh à roues
- 22 Mar: Le 1 Sgt LOFGEN, le 1 Sgt COCQ, les Sgt STEENHOUT et PIRSOU ont réussi le cours 1^{er} soins
- 30 Mar: Le Slt Demeuse a réussi le cours NBC.
- 05 Avr: Le Sdt VM Marien a réussi le cours Chauv MAN 4T.

7. Rappel OFFr de réserve

- Du 22 au 27 Jan: Les Majors Dephougne, De Neef, Framhout, Jazardin, Loch et Barbier.
- Du 19 Fév au 03 Mar: Lt Bodson et Slt Caytan et De Cock de Rameyen.

8. Mise à la retraite

- 01 Avr: Le Cpl Chef Delhaes est pour 3 mois en congé de fin de carrière.

Le bivouac de la 1^{re} compagnie

La 1^{re} compagnie, compagnie d'instruction, a pour mission de fournir jusqu'à 160 recrues par mois.

L'instruction est couronnée par un bivouac de 3 jours pendant lequel les recrues ont l'occasion de se tester physiquement et de mettre en pratique l'instruction reçue.

Le bivouac se déroule sous forme de différents parcours: NBC, 1^{er} soins, utilisation du terrain de jour et de nuit, passage d'obstacles de nuit, marche, ...

Outre l'application de l'instruction, les recrues se rouent aux différentes ficelles de la vie en campagne et pour ce faire, elles sont rassemblées en binôme et en groupe sous le commandement d'un sergent instructeur. Le bivouac se termine généralement par les tests de fin d'instruction sur un circuit de +/- 12km parsemé de stands où les recrues vont restituer le savoir acquis.

Après cette période qui pour la plupart représente une véritable «manœuvre» le retour dans les installations très rustiques de la compagnie est un véritable plaisir.

Le mot de la fin est «HOME SWEET HOME».

DAS LEBEN IM BATAILLON

1. Hauptaktivitäten

- 05 bis 8 Feb: Langdauerübung mit dem 1 Fallschirmjägerbataillon
- 12 bis 16 Feb: Kleinkalibergewehr schießen für die 3. Cie
- 19 Feb bis 2 März: Wiedereinberufung einer Ardennenjägerkompanie
- 07 März: Bataillonssmarsch
- 08 März: Schiesswettkampf der Luxemburgischen Armees
- 19 bis 23 März: Kleinkalibergewehr schießen in Marche für die Stabskompanie
- 19 bis 30 März: Wiedereinberufung der 511 leichten Infanterie Kompanie
- 28 bis 04 Apr: Wache am ATOMlager Tihange für die 3. Cie
- 16 bis 27 Apr: Wiedereinberufung der 921 Wachkompanie
- 23 bis 27 Apr: Kleinkalibergewehr schießen in Marche
- 29 Apr: Kongress der Ardennenjägerbruderschaft in Vielsalm
- 04 bis 05 Mai: Wiedereinberufung der gradierten vom 13 Leichten Regiment
- 07 bis 18 Mai: Wiedereinberufung der 811 leichten Infanterie Kompanie
- 09 bis 18 Mai: Bataillonssmanöver OMEGA 90
- 21 bis 23 Mai: Gedenkmarsch zum 50 jährige Andenken an den Feldzug Mai 1940 - VIELSALM - TEMPLOUX
- 28 Mai bis 01 Jun: Kleinkalibergewehr schießen des Aufklärerzuges
- 26 bis 27 Mai: Staffellauf
- 27 bis 30 Jun: Marsch des Gedenkens und der Freundschaft

2. Abgänge

- 01 Jan: Res Lt BUCKING in unbegrenztem Urlaub
- 12 Feb: Sgt Richard versetzt zum 12 Li
- 28 Feb: Lt Postman, Gerard, Vellut in unbegrenztem Urlaub
- 01 März: Cpl Ratz in Urlaub ohne Sold für 08 Monate
- 01 März: Cpl Heinskyl in Urlaub ohne Sold für 12 Monate
- 01 März: Cpl Vandevuegle in Urlaub ohne Sold für 9 Monate

3. Ankünfte

- 12 Feb: Sgt Dumont vom 12 Li Bn
- 14 März: Sdt Burgeon von der Infanterieschule
- 19 März: Sdt Beukenne von der Infanterieschule
- 02 Apr: Cpl Duchateau vom der 13ten Kampfgruppe
- 18 Apr: Sdt Reinertz vom 15 Brückenbau-bataillon
- 28 Apr: Cpl Philips vom 2ten Kommando
- 07 Mai: Sgt Salembier vom der Infanterieschule

4. Ernennungen

- 01 Feb: Die Soldaten Mathieu, Mause, Masure, Deffandre sind zum Korporal befördert worden.
- 01 März: Die Soldaten Lamasson, D'Hont, Hurlet sind zum Korporal befördert worden.
- 01 Apr: Der Soldat Gillissen ist zum Korporal befördert worden.
- 01 Mai: Die Soldaten Bourguignon, Gillet sind zum Korporal befördert worden.

5. Eidablegung

- Am 16 Feb hat der Dr Lt Desonniaux das Eid abgelegt.

6. Auszeichnung - Kursus

- 29 Jan: Die 1Sgt Iellina, Debruy, Rauschen haben den B1 Kursus bestanden.
- 20 Feb: Adj. Schmitz hat den Schwimmschichtlehrerlehrgang positiv abgeschlossen.
- 02 März: Der Sgt Steenhout hat den Militärführerschein bestanden.
- 22 März: Die 1Sgt Lofgen, 1Sgt Cocq, die Sgt Steenhout, Pirsoul haben den 1 Hilfe-Kursus glänzend absolviert.
- 30 März: Der Lt Demeuse hat den NBC kurs gefolgt und bestanden.
- 05 Apr: Der Sdt VM Marien hat den 4,5 Tonnen Führerschein erhalten.

7. Wiedereinberufung der Reserveoffiziere

- 22 bis 27 Jan: Die Majoren Dephougne, De Neef, Framhout, Jaradin, Locht und Barbier.
- 19 Feb bis 03 März: Die Leutnants Bodson, Caytan und De Cock de Rameyen.

8. Pensionnierung

- 01 Apr: Der Korporal Delhaes ist in Urlaub für drei Monate.
- In Ruhestandsetzung am 01 Jul '90.

KEUTIENS
Lt Col
Comd

LES CROIX

50 ans après... ne les oublions pas !!!

Elles ont poussé soudain, effrayantes, magiques
Sur ce sol, si meurtri, de la pauvre Belgique
Elles ont poussé nombreuses en quelques jours de guerre
Le sang de nos enfants ont abreuvé la terre.

Au détour d'un chemin que bordent les épis
Une petite croix, coiffée d'un képi
Pleure le souvenir des hardis éclaireurs
Qui tombaient isolés en ces jours de malheur.

Ici sous le feuillage une croix a surgi
Rappelant qu'un matin cet endroit fut rouge
Du sang noble et pur de quelque mitrailleur
Mort en tirant encor, tombé au champ d'honneur.

Et tout près d'un vieux fort, dont les murs de béton
Gardent l'empreinte encor des dégâts du canon
Un bâtiment détruit, vestige des batailles

Sert de tombeau aux morts, champ funèbre à leur taille.

Là, un pli de terrain, dont l'herbe est enlevée
Indique que la terre a été remuée
Un régiment entier est endormi sous terre
Et mille croix de bois l'entourent de mystère.

Et des milliers de croix foisonnent chaque plaine
Petites croix de bois qui respirent la haine
En côtoyant le soir ces rustiques tombeaux
Le paysan, ému, enlève son chapeau.

Et par les nuits d'hiver, où hâte la lune
Contemple tristement ces croix de l'infortune
Des fantômes, tous blancs, spectres de nos soldats
Errent encor tristement sur les lieux de combat.

A.G. DEYSENSE
Königsberg, le 20 janvier 1941
Stalag 1A

ELLES ETAIENT SI NOMBREUSES A PLEURER EN JUIN 1940

Ces mères, épouses, fiancées, filles et proches
des 650.000 soldats belges engagés dans la
campagne des dix-huit jours.

Elles ont vécu ces jours de guerre sur les
routes ou à la maison, la peur au ventre.

Alors que la vie revient peu à peu à un calme
relatif, tandis que l'occupant organise le pays,
leur vie continue.

Elles font face aux innombrables difficultés qui
surgissent et doivent étouffer la peine qui leur
broie le cœur.

Elles n'ont pas de nouvelles et n'en auront pas
avant longtemps, ce à leur est cruel de ne pas
savoir...

Et elles ne se doutaient pas, que pour beau-
coup, le tunnel de la solitude et de l'angoisse
devait être long de cinq ans.

Rendons-leur hommage.

Betty MATHEN (Melsalm)

VIDEOGRAPHIE DE L'HISTOIRE REGIONALE (Le 10 mai 40 vécu par Les gens de chez Nous)

Madame, Monsieur,

Vous avez été plus de soixante à répondre à notre invitation et à vous prêter à une interview. Ce qui en temps, représente plus de vingt heures d'enregistrement. Cette abondante moisson n'a put être réalisée qu'avec votre aide, très précieuse. Nous voudrions, par la présente, vous remercier de votre aimable participation.

Tous les témoignages ainsi recueillis, ont été utilisés pour l'écriture du scénario. La cassette terminée sera d'une durée d'environ 80 minutes et il se peut que quelques interviews ne figurent pas sur celle-ci. Si tel est le cas, j'espère que vous ne nous en tiendrez pas rigueur.

Le montage de la cassette entre dans sa phase finale et dès à présent, la pré-vente a commencé par voie de presse au prix de 995 FB. Ultérieurement, cette cassette sera vendue 1.250 FB.

Mais, pour vous, en remerciement de votre témoignage, nous vous proposons la cassette au prix de 900 FB.
Pour la réserver, il vous suffit de verser la somme de 900 FB au compte 001-2303954-86 de VHR TROIS FRONTIERES.
Rocvez, Madame, Monsieur, nos sincères salutations.

Pour le groupe VHR,
Pascal JACOB

P.S. La cassette «LE 10 MAI 40 VECU PAR LES GENS DE CHEZ NOUS»
sera disponible début juin.

VIDEOGRAPHIE HISTOIRE REGIONALE
c/o Pascal JACOB
rue de la Montagne 31
6790 Athus
TEL.: (063) 37 67 39



L'assemblée générale du 21 avril.

LA SECTION 1ChA A TENU SON ASSEMBLEE GENERALE

Le 21 avril, au Camp Roi Albert à Marche-en-Famenne, dès 10 heures, le comité de la section accueillait les membres Chasseurs Ardennais qui avaient répondu à l'appel ainsi que l'imposante délégation de la fraternelle Patton, 11^e bataillon de Fus conduite par M. Garin.

Le major breveté d'état-major Mattart, chef de corps du 1ChA, souhaita la bienvenue et s'adressa en ces termes:

Vous voir si nombreux aujourd'hui est pour nous un encouragement. Votre venue à Marche, votre souhait de vous replonger dans votre passé, de revoir le milieu où vous avez œuvré pendant quelques mois, voire de nombreuses années, prouvent votre attachement au bataillon.

Il faut cependant avouer que, pour certains d'entre vous, c'est tout un monde nouveau que vous découvrez ici. Ceux qui ont connu l'Allemagne et ses casernes austères ne pourront s'empêcher d'envier le soldat de 1990 qui a la chance de travailler dans un camp moderne très bien intégré dans l'environnement. Même pour un plus jeune, il y a également des nouveautés. Notre équipement est de plus en plus sophistiqué et nécessite un utilisateur de plus en plus technicien: vous aurez l'occasion de vous en rendre compte en visitant la petite exposition que nous avons organisée.

Cependant une chose n'a pas changé: l'esprit chasseur est toujours bien présent. La hargne légendaire, la rage de vaincre font toujours du chasseur ardennais de 1990 un soldat d'élite faisant l'admiration et l'envie de tous.

Il remercie ensuite le président de la section d'avoir organisé cette assemblée générale. Vu le nombre de participants son idée a remporté un vif succès. Il dit alors que nous allons célébrer avec fastes les 50 ans de la campagne de 1940, où, il ne faut pas le rappeler, les pages de gloire du régiment furent écrites. C'est à ces Anciens que nous devons des décennies de paix et de liberté. Malheureusement leur nombre diminue de plus en plus avec les années et les ChA d'après-guerre deviennent proportionnellement de plus en plus nombreux au sein de la fraternelle. Celle-ci devra s'adapter à un changement inéluctable. Pour que cette transformation puisse se faire sans heurts, des initiatives de sections locales ou régimentaires sont nécessaires. C'est pourquoi cette initiative est riche de promesses pour le futur. Le chef de corps cède ensuite la parole au lieutenant-colonel e.r. Camille Bernard, président de la section, qui remercie tout d'abord le major BEM MATTART, pour les paroles aimables qu'il vient de prononcer et pour l'appui matériel et moral fourni par le régiment dans l'organisation de cette journée ainsi que les présents.

Après s'être présenté le président invite les membres du comité à faire de même: capitaine BRUNIN, adjudant-chef CHARLOT, adjudant COLBRANT, caporal-chef BRISON, vice-présidents, et Marcel LEURIS, secrétaire-trésorier.

Il demande alors à l'assistance si l'un d'entre eux, ancien milicien d'après-guerre, habitant de préférence la région, ne désire pas faire par-

tie du comité. Viennent ainsi s'ajouter au comité Robert FRASELLE de Aye, Joseph PERIN de ROY (anciens miliciens) et Jean KLEIN, adjudant-chef à la 1 Dv, qui n'est plus tellement loin de la retraite.

Le secrétaire-trésorier procède ensuite à la lecture de la situation des effectifs, du rapport d'activité et de la situation financière de l'exercice 1989.

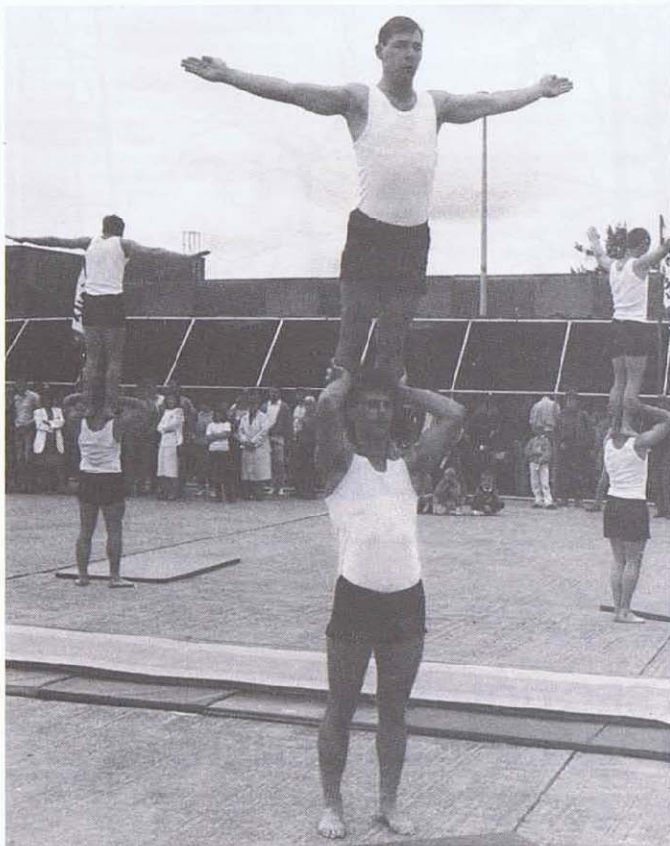
Avant de faire passer un message le président rappelle le but de la réunion annuelle:

- d'abord parce que les statuts de la fraternelle imposent de tenir une AG annuelle
- ensuite et surtout pour donner aux membres qui le désirent l'occasion de se revoir dans le quartier actuel du 1ChA et d'exorimer leurs desiderata.
- enfin pour rendre hommage à ceux qui, coiffés du béret vert, ont donné leur vie pour qu'aujourd'hui nous vivions en hommes libres.

Il continue par ces termes:

Depuis la rentrée des FBA, voilà plus de 10 ans, la section régimentaire du 1ChA a surtout servi de réservoir pour alimenter en sang jeune les sections régionales de la fraternelle des chasseurs ardennais.

Aujourd'hui la situation évolue rapidement. Trop d'anciens de 1940 disparaissent (334 décès ont été enregistrés en 1989) et le congrès national qui aura lieu dimanche prochain à Vielsalm nous reconnaîtra probablement tous, nous qui avons porté le béret vert, comme membres effectifs que nous ayons ou non combattu en 1940 dans les rangs des ChA.



A l'exemple des ChA de 1940 qui ont dû se regrouper pour faire valoir leurs droits il est indispensable que nous tous (personnel d'active, leurs droits il est indispensable que nous tous (personnel d'active, miliciens, ex-miliciens et retraités) nous nous serrions les coudes pour que ne soit ni oublié, ni reproché le fait qu'un jour nous avons porté l'uniforme pour permettre à nos concitoyens de vivre dans la paix et dans la liberté.

Afin que la disparition progressive des Anciens de 40 n'entraîne pas l'effondrement de la Fraternelle, qu'ils ont créée, il convient de préparer la relève. Dans ce cadre il est indispensable d'assurer un ancrage solide au 1ChA qui, dans le scénario le plus pessimiste, pourrait constituer avec le 3ChA les derniers bastions de notre fraternelle.

Aussi, pour dynamiser notre section et pour donner à nos membres l'occasion de se retrouver et de s'exprimer nous avons fixé notre choix de plein accord et avec l'appui du 1ChA sur trois activités dans le courant de l'année 1990:

- la présente assemblée générale ou fête des retrouvailles
- la journée du dimanche 2 septembre où toute la brigade expose ses véhicules et matériels de 10 à 20 heures

Bernard Dorchy, amputé des deux jambes, venu de Blandain près de Tournai pour sonner le Last Post avec sa trompette. Il était milicien trompette du 1ChA.



— la journée de St Hubert, un vendredi d'octobre ou de novembre, pour ceux qui désirent vivre quelques heures avec les ChA d'aujourd'hui.

Lors de la discussion générale qui clôtura la partie officielle de l'assemblée, une seule question importante resta sans réponse immédiate: «Comment intéresser les jeunes chasseurs ardennais aux activités de la fraternelle?» Le comité a promis avec l'aide du 1ChA et des nouveaux membres du comité d'approfondir la question.

Les participants se dirigent ensuite vers les deux monuments érigés dans le quartier du 1ChA pour honorer les héros de 1940 et ceux d'après-guerre décédés en service commandé.

Des fleurs sont déposées par le chef de corps et le président pendant que Bernard DORCHY sonne le Last Post.

C'est ensuite l'apéritif et le repas de l'amitié dont une partie des frais est prise en charge par la section.

Pour terminer l'après-midi nous avons pu visiter à notre aise l'exposition de matériel militaire que le 1ChA a eu la gentillesse de monter pour nous.

Vers 15 heures 30 nous nous sommes retrouvés à la cantine centrale pour recueillir les dernières impressions et le président nous a souhaité bon retour.

Prochain rendez-vous le 2 septembre où il y aura un petit coin pour la fraternelle.

IN MEMORIAM

Nous avons appris tardivement le décès d'Armand Bar survenu accidentellement le 1^{er} octobre. Armand a effectué son service militaire au 1ChA (classe janvier 86) a effectué un rappel au 3ChA le 12 mai 89.

Nous réitérons à sa famille l'expression de nos condoléances émues. Adresse 6702 Nobressart 69 rue du Centre.



NE PAS BAISSER LA GARDE !

Par le lieutenant général CHABOTIER(*)

Les démocraties de l'Ouest, étroitement associées depuis les années cinquante au sein d'une alliance politico-militaire bien visible, viennent de remporter une grande victoire: il semble bien, que «la guerre d'Europe n'aura pas lieu»! A l'Est, le bloc monolithique antagoniste craque, se morcelle, se dissout.

La dissuasion vient de se découvrir une dimension supplémentaire: non seulement elle a empêché, mais en plus elle a provoqué!

Et ceci bien que, traditionnellement, les démocraties soient réputées hésitantes et fragiles, et les coalitions louchoyantes et peu performantes. («J'admire beaucoup moins Napoléon depuis que je sais ce qu'est une coalition». Foch).

Les causes de ce succès sont, comme toujours sur la scène internationale, multiples et complexes; les observateurs citent notamment la faillite du système politico-économique proposé par le communisme, le ras-le-bol des populations écrasées par l'intransigence, la pénétration de l'information internationale et le rôle de l'Eglise et de son chef.

Sans contester en rien l'influence de l'ensemble de ces facteurs, il apparaît également sûr qu'un autre élément a très largement contribué à la réussite de l'entreprise: c'est le fait d'avoir présenté à l'Ouest, face à la menace, un front uni, une alliance décidée, d'avoir pris et maintenu dans le cadre de celle-ci des décisions collectives fermes, et d'avoir aligné un dispositif militaire intégré significatif.

Toute victoire conduit au relâchement fait de désarmement, de démobilisation et de désengagement. Et il n'en va pas autrement pour les succès remportés sans conflit ouvert; tous les forums officiels et

tous les lieux publics sont aujourd'hui peuplés de négociateurs actifs, agités et volontaires. Et il faut s'en réjouir: c'est bien mieux pour l'humanité de se tourner vers le bien-être social que vers les canons.

Mais voici que les nations — surtout les grandes, puisque plus libres de puissance —, soulagées à la perspective de voir les dépenses de défense se pressent, se ruent, et unilatéralement annoncent économies et réductions, sans véritable concertation préalable malgré les apparences, accréditant l'assertion que l'union n'existe que face au danger et qu'elle s'évapore lorsque la menace s'estompe.

Il est à ce propos un danger, c'est de ruiner l'acquis des efforts consentis.

D'abord au stade actuel, la pièce n'est pas jouée, le dénouement n'est pas atteint. A l'Est, rien n'est clair et, s'il est vrai que les problèmes internes sont de nature à occuper pleinement tant la maison mère que les satellites d'hier, il est courant dans l'histoire que les aventures extérieures servent de dérivatifs aux problèmes domestiques. Ensuite, malgré plusieurs initiatives heureuses et un démarrage globalement positif, aucun brevet de réussite ne peut être accordé et le non-retour est loin d'être garanti. En fait, on chemine en pleine phase de transition, et de telles périodes sont souvent entrecoupées de soubresauts et génératrices d'instabilité, l'instabilité étant toujours proche de la rupture d'équilibre.

Il est évident que, dans les circonstances actuelles, il serait inconsideré de camper sur les bastions entourés de palissades et ainsi risquer de désamorcer une évolution bienvenue, mais la hâte incohérente de toucher sans scrupule et sans précaution au bouclier qui a fait ses preuves est tout

aussi néfaste. La recherche d'une parité des forces à niveau bas, assortie de mesures stabilisantes, doit être menée pas à pas en évitant à chaque niveau l'ouverture de brèches.

Quel que soit à l'Est le stade final de l'évolution en cours, l'URSS continuera à constituer sur notre continent une puissance à potentiel militaire formidable, couvrant l'éventail complet des forces conventionnelles, chimiques et nucléaires. Que l'on puisse mettre en doute l'intention, voire la possibilité immédiate, d'engager celles-ci est sans doute réaliste: il n'empêche que la «capacité» existe et subsistera.

Une composante militaire de contrepois reste indispensable. La nature, l'orientation de celle-ci dépendront du système de sécurité de demain mis au point par les politiques, mais elle sera le garant obligé de celui-ci, et exigera donc des ressources: «On entretient toujours une armée, la sienne ou celle de l'occupant» et, à tout prendre, il vaut mieux la sienne.

L'engagement de notre pays au sein de l'Otan nous a ristourné le meilleur dividende pour les ressources investies: la paix. Il serait tout à fait inconséquent de l'oublier; revivre, oui, remettre en question, non!

Les délices de Capoue sont des plaisirs passagers. Le bonheur durable n'est jamais un état définitif, il exige attention constante et effort continu.

Il faut sauvegarder les fruits de la victoire, et ne pas baisser la garde inconsidérément!

Chief d'état-major des Forces alliées en Centre-Europe.

DES INTENTIONS PAS TOUJOURS AVOUEES ET AVOUABLES?

Nous avons maintes fois écrit qu'une situation ne s'analyse pas aux intentions de l'adversaire mais à ses moyens et possibilités. Une telle évidence est apparemment mal partagée. Ainsi opinion publique et, partant, classe politique positives des événements de l'Est... pas par les autres. Cela se comprend: la paix que l'on sent toute proche fait forcément recette. Boukovsky est plus direct et rappelle simplement «que les hommes sont prêts à tout gôber dès lors qu'on leur laisse entrevoir le plus infime espoir de paix»...

Ainsi se pâme-t-on à l'annonce d'une nouvelle doctrine militaire soviétique «enfin défensive» ou à propos du «courageux désarmement unilatéral» de Mikhaïl Gorbatchov. La campagne est déjà réussie car la perception de la menace baisse, en Occident beaucoup plus vite que ne va le désarmement et tous les motifs sont bons maintenant pour diminuer les budgets de Défense... Pourtant, des intentions affichées, il y a de bonnes et d'autres qui le sont moins.

Le mérite de ces quelques lignes devrait être de faire table nette d'un optimisme fondé uniquement sur des intentions prêtées... et de s'en remettre, une fois pour toutes, à l'observation des faits et des moyens.

L'évolution technologique fait loi...

Première observation: le support conceptuel qui préside aux changements que l'on observe dans l'armée soviétique est déjà ancien. Quand l'état-major a repensé sa doctrine, l'échec économique du régime était moins évident. Ce n'était, après tout, que des difficultés secondaires. Le premier indice date de 1982: le maréchal Ogarkov écrivait: «Une révolution profonde, au plein sens du terme, est en cours dans le domaine militaire».

En 1984, un nouvel indice est apparu lors de la réorganisation du Haut commandement soviétique par la disparition du rang de «Maréchal des troupes blindées»... le rang de Maréchal de l'artillerie restait.

En fait, les Soviétiques venaient de prendre conscience de l'impact de l'évolution technologique. Ils identifiaient même l'élément le plus important: la percée en puissance des moyens de reconnaissance et de commandement. Elle valorisait les techniques nouvelles au point de rendre les munitions conventionnelles presque aussi efficaces que les armes nucléaires tactiques. L'identification des cibles et leur traitement en temps réel, c'est-à-dire sans délai, auraient, entre autres, confirmé la primauté de l'artillerie.

Dissuader la dissuasion... par l'offensive en profondeur!

Parallèlement, les Soviétiques constataient l'affaiblissement de la doctrine de réponse flexible de l'OTAN par une certaine répugnance des Américains à utiliser en Europe leurs stocks d'armes nucléaires. D'où l'idée est venue de neutraliser, au fil des années, la capacité nucléaire occidentale, successivement, à tous les niveaux: tactiques, de théâtre, et stratégiques. Il paraissait enfin possible de maintenir un conflit éventuel au niveau conventionnel en dissuadant la décision ennemie d'utiliser son arsenal nucléaire.

Les opérations militaires et, de ce fait, les structures opérationnelles, en subiraient forcément le contrecoup. En réalité, dès 1981, le maréchal Ogarkov avait testé, lors de l'exercice Zapad 81, un nouveau concept dit d'«Offensive Stratégique Conventionnelle de Théâtre» dont le principe est de conserver au conflit le caractère conventionnel par des offensives dans la profondeur du dispositif de l'OTAN empêchant d'adopter l'option nucléaire.

Il est devenu normal de ne plus considérer comme un principe de base les opérations frontales ou les opérations d'un groupe de fronts (1) mais une forme plus moderne et plus parfaite sur grande échelle: l'opération dans un théâtre d'opérations militaires... Il s'agit en fin de compte de lancer les premiers échelons dans la mêlée sur des objectifs lointains et dans des actions pour ainsi dire autonomes. La combinaison des armes aux plus bas échelons devenait alors nécessaire tout en évitant les formations lourdes. Ces forces devaient même être capables d'agir sans 2^e échelon.

Dépoussiérages et montée en puissance

Désormais la qualité des équipements (efficacité de tir, mobilité, liaisons, protection) prenait le pas sur le nombre et obligeait de se débarrasser de matériels anciens et encombrants, quelque 10.000 chars, 8.500 pièces d'artillerie et 800 avions dont on annonçait plus tard la disparition comme un geste sublime de désarmement unilatéral!

A l'appui d'actions d'une telle envergure confiées aux commandements de front ou d'armée, la création de grandes unités aéromobiles s'imposait: soit plus de 20 brigades aéromobiles ou brigades d'assaut ainsi que de deux «corps d'armée unifiés». Ces unités prendraient à leur compte les missions de Groupes de Manoeuvres Opérationnelles: conquêtes de têtes de pont, destruction

de P.C. ennemis, des infrastructures nucléaires (terrain d'aviation, dépôts); elles préviendraient les concentrations, isoleraient les échelons avancés et couperaient les lignes de communication.

Comment ne pas rappeler Znoviev: «L'URSS est prête à réduire de moitié ses forces armées à condition que son potentiel militaire soit doublé». Evidemment, les premiers remaniements confirmaient l'orientation: réorganisation de l'armée de l'Air vers une plus grande souplesse d'emploi de l'aviation à long rayon d'action et d'appui au sol, institution des Groupes de Manoeuvres Opérationnelles, introduction et nouveaux systèmes d'armes... etc. Tout cela rendu possible par le développement de nouvelles technologies et le débit des usines d'armement. Personne ne s'étonnera alors que, glasnost ou pas, les Soviétiques ne montrent aucun empressément à discuter dans le détail de la structure de leurs forces ou à fournir la moindre information sur les équipements militaires.

Malgré un discours officiel pacifique...

Quoi qu'il en soit, le général Moisseiev, chef d'état-major de l'Armée rouge, ne se fait pas prior pour rappeler les grands principes de la doctrine «de suffisance strictement défensive» que les pays du Pacte de Varsovie ont officiellement adoptée lors du sommet de Berlin-Est le 29 mai 1987. Hélas, un examen historique des commentaires officiels de la doctrine militaire soviétique révèle que celle-ci a toujours été présentée comme défensive! Ainsi l'attaque de la Finlande en 1939-40, l'invasion de la Pologne et de la Mandchourie ou encore les huit points qui caractérisent la nouvelle doctrine annoncée en mai 1987, lesquels ne sont que des redites. Par exemple:

- non utilisation des forces armées par l'URSS à moins d'être envahie;
- «No First Use» ou non emploi en premier de l'arme nucléaire;
- offre de créer des zones démilitarisées... piège quelque peu grossier à l'encontre des nations occidentales à l'étroit dans leur espace de manœuvre naturel!

Finalement, dans son discours du 7 décembre 1988 aux Nations-Unies, Gorbatchev avait donné deux ans à l'Armée rouge pour opérer la transition d'une doctrine militaire offensive à une doctrine défensive. C'est une façon indirecte de reconnaître que la doctrine du jour était toujours offensive et qu'elle l'est probablement encore. Restent à trouver les indices de changement... que l'on pourra chercher d'autant plus longtemps qu'une riposte foudroyante en cas d'attaque est au programme! Les malins noteront que si cette riposte fou-

droyante, forcément préparée, devient préventive, il n'y a guère de différence avec une offensive. Encore le scénario de l'invasion de la Pologne!

... des confidences musclées!

Cependant, il ya des barvards et une lecture attentive de la littérature soviétique se révèle, pour le moins instructive.

Nous avions relevé, le 3 août 1985, dans «La Pravda», l'aveu de Volkogonov, colonel général de la Direction de la Propagande: «Il est de plus en plus évident qu'une guerre nucléaire ne peut plus être pour une agresseur un moyen d'atteindre un objectif politique.»

«L'accumulation d'armement au-delà d'une certaine limite cesse de jouer un rôle décisif.» Fort heureusement, nous avons en France une soviétologue scrupuleuse, Françoise Tom. Elle épiluche consciencieusement les sources et a consigné ses découvertes dans son ouvrage «Le Moment Gorbatchev».

Jugez vous-même:

— dans «La Pravda» du 30 janvier 1988: «Au siècle de l'arme nucléaire, il n'y a aucune chance de parvenir à la domination mondiale.»

— dans la «Revue Militaire Historique» n°9 de 1988: «Dans une guerre nucléaire il ne saurait y avoir de vainqueur! C'est pourquoi il est indispensable de chercher à obtenir la liquidation de l'arme nucléaire.»

Voilà donc un principe sur lequel nous avions insisté:

LE NUCLEAIRE EMPECHE LA GUERRE MAIS N'EMPORTE PAS LA VICTOIRE; LE CONVENTIONNEL N'EMPECHE PAS LA GUERRE MAIS EMPORTE LA VICTOIRE.

— ... en août 1988 dans «Le Communiste des Forces Armées»: «La guerre nucléaire ne peut plus être un moyen d'atteindre des buts politiques.»

— ... et encore le 7 avril 1987: «L'ère nucléaire exige des forces révolutionnaires une extrême prudence dans le choix des formes de lutte.»

— et le 22 novembre 1987: «L'accord éliminant les euromissiles est le maillon à partir duquel on peut espérer tirer toute la chaîne des problèmes du désarmement nucléaire». Quels aveux!

En fait, la conquête révolutionnaire exige que l'on se débarrasse des armes nucléaires pour pouvoir dominer, et le traité INF qui a éliminé les armes intermédiaires est un bon début.

Finalement, un prodigieux montage...

Toutes ces observations, déclarations et remarques forment incontestablement un tout cohérent, leur répétition est trop fréquente pour que cela ne soit qu'une simple coïncidence.

Disons alors qu'il existe manifestement dans les milieux dirigeants soviétiques un courant de pensée qui milite en faveur de la neutralisation des forces nucléaires pour mieux exploiter une supériorité conventionnelle... pas forcément par une attaque brusquée, d'ailleurs. Brandir le bâton pourrait un jour suffire.

C'est la mise en oeuvre d'autres moyens pour arriver à des objectifs politiques que la dissuasion nucléaire interdisait. Que le coup réussisse et c'est la plus étourdissante victoire diplomatique de tous les temps. Une partie d'échecs de championnat!

Le scénario paraît d'ailleurs tout tracé: la neutralisation des armes nucléaires de théâtre de l'OTAN est déjà réalisée (traité INF). Suivrait le



rejet progressif des armes nucléaires tactiques sous la pression des opinions publiques. Les forces américaines, désormais sans protection nucléaire, se retireraient derechef. Et enfin les Américains hésiteraient quelque peu à risquer au feu nucléaire leurs centres urbains au profit d'une Europe qui n'aurait pas fait l'effort nécessaire pour sa propre défense (neutralisation des forces stratégiques).

Entre temps, une Europe euphorique serait venue objectivement en aide à l'économie et à la technologie soviétiques. La libération des pays de l'Est aurait constitué, finalement, le prix (temporaire?) de cette collaboration.

... mûrement réfléchi!

Il serait cependant malhonnête de ne pas souligner le caractère contrôlé de la réflexion soviétique. Pression des événements, certes, mais analyse et décision en totale, conformité avec la pensée marxiste-léniniste:

Pour elle, ce sont les nations qui ont le mieux compris et utilisé les lois qui régissent la guerre qui, finalement, l'emportent:

- 1^{re} loi: la guerre dépend des objectifs politiques;
- 2^e loi: la conduite de la guerre dépend du niveau économique des belligérants;
- 3^e loi: elle dépend également des potentiels scientifiques.

Une pause/détente est donc nécessaire pour se remettre à niveau.

Enfin la «loi des changements quantitatifs en changements qualitatifs» autrement dit le changement des concepts en fonction des innovations, trouve ici une parfaite application.

Et Manouïlski?

Ce n'est pas le moment d'oublier l'enseignement de Dimitri Z. Manouïlski à l'Ecole Lénine de Guerre Politique, vers l'année 1930 certes, mais lisez donc: «La guerre à outrance entre le communisme et le capitalisme est inévitable. Aujourd'hui, évidemment, nous ne sommes pas assez forts pour attaquer. Notre temps viendra dans vingt ou trente ans. Pour vaincre,

il faudra un élément de surprise. La bourgeoisie devra être endormie.»

Nous commencerons donc par lancer le plus spectaculaire des mouvements de paix qui ait jamais existé. Il y aura des propositions électorales et des concessions extraordinaires. «Les pays capitalistes et décadents coopéreront de joie à leur propre destruction. Ils sauteront sur la nouvelle occasion de l'amitié.» «AUSSITOT QUE LEUR GARDE SE DECOUVRIRA, NOUS LES ECRASERONS DE NOTRE POING FERME.»

Il y a quelque chance que tout cadre de haut niveau du Parti ait, au minimum, eu connaissance d'un tel enseignement.

Alors que les pressions populaires bouleversent tous les calculs, un tel scénario catastrophe paraît actuellement bien lointain. Pourtant, nous vivons actuellement une surprise de l'histoire et il peut y en avoir d'autres. En fin de compte, ce n'est pas la vraisemblance d'une évolution qui est en jeu, mais la mise en place de facteurs favorables au retour de bâton.

C'est pourquoi, nous devrions moins désormais sur les intentions attribuées à l'Ours, mais nous serons très attentifs aux faits et gestes des uns et des autres et pour commencer aux points suivants:

- réalité de la puissance militaire soviétique, même si le Pacte de Varsovie se vide de son contenu;
- réalisme des négociateurs occidentaux à Vienne (pour le traité de limitation des armements conventionnels);
- manifestation de la volonté de Défense européenne;
- capacité des Soviétiques à surmonter leur crise interne et le corollaire: risque de geste désespérés.

Olivier LACOURTINE
L'Homme Nouveau Mai 1990

(1) front = groupe d'armées

COMMUNIQUE DE PRESSE

Intervention de l'I.N.I.G. lors d'une hospitalisation dans une chambre à 1 ou 2 lits.

1. Principes

En vertu de l'A.R. du 17.4.1990, l'Institut National des Invalides de Guerre, Anciens Combattants et Victimes de Guerre est autorisé à rembourser avec effet rétroactif au 1.1.1990, le supplément demandé pour l'occupation d'une chambre à deux lits. Lorsque l'invalidé a demandé à être hospitalisé en chambre particulière, sans que son état ou les nécessités techniques d'examen, de traitement ou de surveillance l'exigent, l'intervention de l'I.N.I.G. est limitée au prix de la chambre à deux lits.

L'Institut National est également autorisé à compléter, à concurrence des débours réels, les remboursements de l'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité et les interventions de tous autres services publics.

Il est bien entendu que cette intervention complémentaire ne peut dépasser le tarif de base de la nomenclature INAMI.

Il est important de noter que les interventions complémentaires en matière d'honoraires médicaux sont réservées aux prestations effectuées pendant une hospitalisation et ne peuvent être consenties par l'I.N.I.G. qu'aux invalides de guerre affiliés à une mutuelle.

2. Procédure de remboursement

a) supplément de prix de journée

Pour que l'invalidé de guerre obtienne l'intervention de l'Institut dans les frais de supplément de chambre, il lui suffit d'adresser les notes acquittées.

Lorsque l'établissement hospitalier adresse directement la note à l'Institut, l'intervention est subordonnée à la production par l'établissement hospitalier d'une copie certifiée conforme par lui-même, du formulaire d'admission confirmant le choix de l'invalidé.

b) supplément d'honoraires médicaux

Les suppléments d'honoraires médicaux sont toujours payés par le patient. Pour obtenir l'intervention de l'I.N.I.G., il convient de lui adresser les notes acquittées qui doivent indiquer les dates et numéros de code des prestations effectuées.

A toutes fins utiles, nous vous rappelons que lorsque, pour des raisons médicales, la direction médicale de la clinique décide le séjour en chambre particulière ou à 2 lits, la clinique ne peut facturer, ni le supplément pour l'occupation d'une telle chambre, ni les suppléments d'honoraires médicaux en résultant.



JEUNE CHASSEUR ARDENNAIS CHERCHE EMPLOI

Sous cette rubrique, notre bulletin compte ouvrir dans un proche avenir ses colonnes aux jeunes Chasseurs Ardennais qui, à l'issue de leur terme de milice ou de leur contrat comme volontaire, se trouvent seuls et désemparés face à la recherche d'un emploi.

Nous osons espérer que ceux parmi nos membres ou nos amis lecteurs qui ont la possibilité d'embaucher ou de faire embaucher du personnel, s'efforceront d'épargner à nos jeunes membres en difficulté la pénible épreuve du chômage. En contrepartie nous attendons de tout nouvel embauché qu'il exprime sa reconnaissance par la qualité de ses prestations et par son dévouement.

Même si cette rubrique ne résout que quelques cas, elle permettra au moins aux membres influents de notre FRATERNELLE de tendre la main aux jeunes et de poursuivre ainsi les objectifs sociaux prônés par les fondateurs de notre association dans l'article 4 de nos statuts:

- maintenir et reserrer les liens de camaraderie et de solidarité qui unissent les Chasseurs Ardennais;
- organiser un service d'entre-aide.

Afin d'éviter toute prose inutile, nous proposons que tout demandeur d'emploi transmette les renseignements suivants:

- nom, prénom, âge, profession, adresse, téléphone;
- job désiré, région souhaitée, date de disponibilité;

au Président de sa section, qui les fera parvenir au secrétariat national pour parution au prochain bulletin à sortir.

Si l'un de nos dix mille lecteurs peut satisfaire ou aider le demandeur d'emploi, il lui est demandé de prendre directement contact avec lui.

Il va sans dire, que toute offre d'emploi est également la bienvenue dans notre rubrique.

Les chasseurs ardennais intéressés par les emplois suivants peuvent s'adresser à
M. Jean TEMMERMAN, rue Anoul 2 à 1050 Bruxelles
en se référant de leur titre de membre de la Fraternelle.

OUVRIERS DU BATIMENT tous pour la région bruxelloise

Peintre - Tapissier - Electricien - Menuisier - Plombier - Maçon - Coffreur - Manœuvre - Recherche d'apprentissage.

Recommandations

Nous recommandons vivement aux membres qui nous écrivent de tenir compte des remarques suivantes:

- Affranchir suffisamment leurs plis. Cela signifie notamment respecter les prescriptions en matière de formats standard et en ce qui concerne le poids maximum de 20 g pour une lettre standard timbrée à 14 F.
- Quand ils le peuvent, de joindre un timbre pour la réponse. Cela ne vaut évidemment pas pour les dirigeants régionaux et locaux, ni pour ceux qui écrivent en faveur d'autres camarades.
- Ne pas abuser des plis recommandés qui obligent bien souvent d'aller faire file à la poste pour les retirer. En cas de recours à cette formule, personnaliser le pli, c'est-à-dire indiquer le NOM du destinataire, et ne pas se limiter à «Président national», «Secrétaire national».

Nous demandons aussi à tous de se référer aux adresses des dirigeants de sections figurant en page 2 et de verser leurs cotisations au C.C.P. de leur section, tandis que ce qui concerne le bulletin doit être versé au C.C.P. de la trésorerie nationale.

Changements d'adresse

Les Belges ont la bougeotte... et donc les Chasseurs Ardennais aussi. Nous insistons encore très vivement auprès de tous nos membres pour qu'en cas de changement d'adresse

ils avertissent LEUR SECTION sans retard
et non l'administrateur du bulletin ou le président national ou le secrétaire national.



Notre insigne

Il existe en deux formats, soit aux diamètres de 20 et 12 mm

Prix de vente au détail:
85 F l'exemplaire

**S'adresser
à sa section**

Membre de la Fraternelle?

COTISATIONS

L'exercice social de notre association court du 1^{er} novembre au 31 octobre de l'année suivante.

Les cotisations sont perçues exclusivement par les sections ou leurs délégués. Elles sont libres de fixer elles-mêmes le montant minimum mais celui-ci ne peut être inférieur à 250 F.

Les sections doivent transférer à la Trésorerie nationale 160 F par membre, afin de couvrir les frais de confection et d'expédition de la revue trimestrielle (près de 80% des dépenses), le coût des cartes de membres, les assurances des drapeaux et porte-drapeau, la taxe sur le patrimoine, etc...

Il va de soi que ceux qui le peuvent sont invités à majorer, dans la mesure de leurs moyens, le montant de leur cotisation ou à verser des contributions de soutien pour notre bulletin.

Avez-vous reçu votre bulletin?

Régulièrement, des bulletins nous sont retournés, soit à la rédaction, soit à l'administration, soit à la section où est inscrit un membre. Cela résulte généralement du fait que l'intéressé a omis de nous faire connaître son changement d'adresse. Il arrive aussi — très exceptionnellement — qu'un bulletin nous soit retourné sans bande, celle-ci ayant été soit déchirée, soit perdue à la poste.

Ceux qui n'ont pas reçu leur bulletin dans les délais normaux, c'est-à-dire à la fin de chaque trimestre ou dans la première quinzaine du premier mois du trimestre suivant, doivent s'adresser à leur section: celle-ci dispose toujours d'une petite réserve pour les nouveaux membres et pour ceux qui n'auraient pas été servis par accident.

VERSEMENTS DE SOUTIEN

pour le bulletin: exclusivement au

C.C.P. 000-0344969-37

Fraternelle des Chasseurs Ardennais,
Arlon.

FOURNITURES

Les prix ci-après sont **obligatoires** et doivent être appliqués par toutes les sections.

	PRIX DE VENTE
Insignes grand format	85 F
Insignes petit format	85 F
Bérêts verts (préciser pointure) munis de la hure (port inclus ou non)	350 F
(sans hure)	280 F
Hure bérêt	85 F
Autocollants (5 couleurs)	20 F
Cartes-vues du Monument national	10 F
Fanions ChA	305 F

Pour les titulaires de notre médaille du mérite:

Décoration petit module (jusqu'à épuisement du stock 350,—) 600 F |

Fixe-ruban (diminutif de boutonnière):

— ordinaire 45 F || — avec hure dorée, argentée ou bronzée selon le grade | 105 F |

N.B.: les sections passent leurs commandes exclusivement auprès du Trésorier national-adjoint. Ce dernier ne répond pas à des demandes individuelles mais les transmet aux sections. On a donc intérêt à s'adresser directement à celles-ci.